

1. Le Pape Jean Paul II continue à enseigner le contraire des autres Papes
2. La Curie Romaine, les Cardinaux aussi.
3. Résultat: sondage au Valais 1990, 81,3% des catholiques croient que: "la Religion n'a pas d'importance, toutes peuvent conduire au salut éternel".

Documentation sur la Révolution dans l'Eglise, année 1 n° 1

Chap.1. Liberté religieuse.

21/1. "n'est pas possible d'étouffer les libertés fondamentales...de pensée, de conscience, de religions, d'expression, le pluralisme politique et culturel...la neutralité idéologique"...

31/5. "l'enseignement du Concile Vatican II sur la liberté religieuse n'expérimente dans aucun lieu une déformation et diminution"...

"De cette source très corrompue de l'indifférentisme sort cette sentence absurde et erronée, ou mieux dit délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l'absolue liberté de conscience..." (Grégoire XVI).

"...liberté de conscience et de culte... nous désirons et commandons que tous les fils de l'Eglise Catholique, les tiennent pour réprochées, proscrites et condamnées..." (Pie IX)

Chap.2. Droits de l'homme.

7/6. "...l'Eglise de nos temps a défendu fidèlement les droits de l'homme..."

19/10. "En faisant de l'homme la -Voie- de l'Eglise".

8/12. "vous unir à moi dans la prière afin qu'on puisse atteindre aussitôt et se réaliser pleinement tous ces buts marqués par cette Déclaration" (des Droits de l'homme).

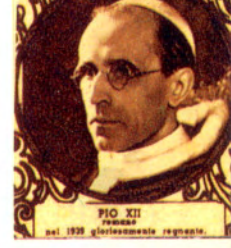
"...la liberté illimitée de penser et de se vanter publiquement de ses propres idées, n'appartient pas aux droits du citoyen...ni n'est digne d'aucune manière de protection..." (Léon XIII)

"...Les dix sept articles sur les droits de l'homme qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France, de ces mêmes droits, si contraires à la religion et à la société..." (Pie VI)

Chap.3 Oecuménisme.

3/1. "...le dialogue oecuménique est un devoir..."

"...le fondement sur lequel (l'oecuménisme) s'appuie est tel qu'il bouleverse de fond en comble la Constitution Divine de l'Eglise..." (Pie IX).



23/4. "...les désirs vers l'unité des Chrétiens fait partie des grands signes de notre temps..."

13/9. "...il y a quelques années déjà, lors de la journée mondiale de la paix à Assise, le rassemblement de Chrétiens et de représentants d'autres religions..."

12/2. "Vous avez ainsi commencé à connaître l'Eglise Catholique et vous avez aussi pu noter la nature irréformable de son engagement en faveur de la cause oecuménique..."

3/2. "Nous sommes après Vatican II dans une époque oecuménique."

7/12. "Chrétiens et juifs...conscients que nous partageons le même espoir et les mêmes promesses."

Chap.4. Nouvel ordre mondial.

24/6 "La création d'un ordre international."

2/4. "La décennie entamée s'avère pour les Chrétiens comme un nouvel Avenir...pour construire un -Monde Uni-..."

"...l'Apôtre de la charité...interdisait d'une façon absolue toute relation avec ceux qui ne professent pas la doctrine du Christ entière et pure..." (Pie XI)

"...ce siège apostolique n'a jamais permis à ses fidèles d'assister aux congrès des a-catholiques..." (Pie XI)

"...de pareils efforts (oecuméniques) n'ont aucun droit à l'approbation des catholiques car ils s'appuient sur cette opinion erronée que toutes les religions sont plus ou moins bonnes et louables..." (Pie XI)

"...c'est uniquement sur les principes et selon l'esprit du Christianisme que peuvent s'accomplir les réformes sociales, telles qu'elles sont impérieusement requises par les nécessités et les aspirations de notre temps..." (Pie XII)

"...Nous avons dénoncé la réalisation d'un plan terrifiant visant...à placer le monde sous la domination de l'ennemi des hommes et de Dieu..." (Pie XII)

Chap.5. Collégialité.

28/10 "Le synode...dans des cas déterminés il peut lui être conféré un pouvoir délibératif."

"Les erreurs condamnées... Jésus Christ a voulu que son Eglise fut administrée à la façon d'une République." (Pie VI)

Chap.6. Ost-Politik

16/3. Communiqué officiel de l'Osservatore Romano: "Le Saint Siège et le gouvernement soviétique ont décidé d'échanger leurs représentants officiels...pour contribuer à une utile coopération sur le terrain international..."

"Le communisme...toutes sortes de tromperies...ils invitent les catholiques à collaborer...l'hypocrisie...revêtira un aspect plus doux...Que les fidèles ne se laissent pas tromper. Le communisme est intrinsèquement pervers, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui." (Pie XI)

Présentation

Monsieur L. Alle' Giulio Tam, membre de la Fraternité sacerdotale S. Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'"Osservatore Romano", journal officiel de la Curie Romaine, a eu bon, pour l'information de ses confrères, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités Romaines sur les sujets les plus actuels.

Le regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Eglise dans le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser que "le signe d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par notre Dame à la Salètte.

La diffusion et l'adhésion des autorités Romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui mine dans ses fondements la foi catholique.

Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous même la défense et la protection de notre foi catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffère désormais sans discontinuer les principes d'une même religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires, de l'année 1990. Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des Papes d'avant le Concile -

Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de notre Seigneur Jésus Christ et de la Sainte Eglise sur la Terre comme au Ciel.

La restauration de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du
vrai sacrifice, par la colation des vrais sacrements, par l'ensei-
gnement du vrai catholicisme, par son rôle de pasteur vigilant
pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent
se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. Tout esprit de
méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la
solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de
la foi.

Je vous salue avec votre épître par cet appel "Veni domine Jesu"
Venez Seigneur Jésus, espérons enfin sur les nués du ciel, ma-
nifestez votre toute puissance, que votre Règne soit universel
et éternel.

Liège, le 6 d'Avril 1991

A d'exc. L'Évêque

Présentation

Monsieur l'Abbé Giulio Tam, membre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'Osservatore Romano", journal officiel de la Curie Romaine, a cru bon, pour l'information de ses confrères, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités Romaines sur les sujets les plus actuels.

Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Eglise dans le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la Foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.

La diffusion et l'adhésion des autorités Romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la Foi Catholique.

Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-même la défense et la protection de notre Foi Catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires, de l'année 1990. Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des Papes d'avant le Concile.

Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel.

Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. Tout esprit de méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de la Foi.

Saint Jean termine son Apocalypse par cet appel "Veni Domine Jesu" Venez Seigneur Jésus, apparaissez enfin sur les nuées du Ciel, manifestez votre toute Puissance, que votre Règne soit universel et éternel!

Ecône, le 4 Mars 1991
+Marcel Lefebvre

Osservatore Romano 21.01.90 Le Pape:

*“Dans des pays dans lesquels pendant des années un parti a dicté la vérité à croire et le sens à donner à l'histoire, ces frères ont démontré qu'il n'est pas possible d'étouffer les libertés fondamentales qui donnent un sens à la vie de l'homme: **la liberté de penser, de conscience, de religion***, d'expression, le pluralisme politique et culturel. Il est nécessaire que ces aspirations exprimées par le peuple soient satisfaites par l'Etat de droit dans chaque nation européenne.*

La neutralité idéologique, la dignité de la personne humaine source des droits, la priorité de la personne par rapport à la société, le respect des normes juridiques démocratiquement consenti, le pluralisme dans l'organisation de la société, sont des valeurs irremplaçables sans lesquelles il n'est pas possible de construire durablement une maison commune à l'Est et à l'Ouest, accessible à tous et ouverte sur le monde.”

Osservatore Romano 31.05.90 Le Pape:

“Le droit à la liberté religieuse se fonde réellement sur la dignité humaine de la personne humaine...Et dans le

Léon XIII

Les conséquences de la Liberté de Culte

Let. Egiunto, 19 juillet 1889 - à l'Empereur du Brésil.

La liberté de culte, considérée dans son rapport à la société, est fondée sur ce principe que l'Etat, même dans une nation catholique, n'est tenu de professer ou de favoriser aucun culte; il doit rester indifférent au regard de tous et en tenir un compte juridiquement égal. Il n'est pas question ici de cette tolérance de fait, qui en des circonstances données, peut être concédée aux cultes dissidents; mais bien de la reconnaissance accordée à ceux-ci, droits mêmes qui n'appartiennent qu'à l'unique vraie religion, que Dieu a établie dans le monde et a désignée par des caractères et des signes clairs et précis, pour que tous puissent la reconnaître comme telle et l'embrasser.

Aussi bien, une **telle liberté place-t-elle** sur la même **ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Eglise de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine**; elle établit une déplorable et **funeste** séparation entre la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux **tristes conséquences** que sont l'indifférentisme de l'Etat en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son **athéisme**.

Pie VI 9.3.1783

“Fausses doctrines...un des premiers décrets de l'Assemblée assure à chaque individu la liberté de pensée et de sa manifestation publique”.

* Les mises en évidence sont de la redaction.

même temps, la sollicitude continuelle parce que l'enseignement du Concile Vatican II sur la liberté religieuse n'expérimente dans aucun lieu une diminution et déformation".

Osservatore Romano
(édition française) 17/4/90.
Le Pape

(...)Peut-être, au bout de 25 ans, le moment est-il venu de faire une étude systématique de l'enseignement du Concile en cette matière. Il serait bon que nous y donnions suite, dans le cadre de notre dialogue. Je voudrais, pour aujourd'hui, m'en tenir à quelques observations d'ordre général (...)

A cause de ses pères ce peuple demeure très aimé de Dieu car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance (cf. Rm 11, 28-29)“ (n. 16). (...)

Il en résulte que nous pouvons effectivement travailler ensemble à promouvoir la dignité de toute personne humaine et à sauvegarder les droits humains, en particulier la liberté religieuse, y nous devons aussi nous unir pour combattre toutes formes de discrimination et de haine raciale, ethnique ou religieuse, y compris l'antisémitisme.

Léon XIII “Immortale Dei”
1.11.1885

“...De la même manière, la faculté de penser n'importe qu'elle chose et de l'exprimer dans le langage littéraire, sans restriction aucune, loin de constituer en soi un bien duquel la raison de l'humanité se glorifie, est plutôt la source et l'origine de beaucoup de maux.

...la liberté illimitée de penser et de se vanter publiquement de ses propres idées n'appartient pas aux droits du citoyen ni à la nature des choses ni n'est digne d'aucune manière de faveur et de protection”.

Grégoire XVI 15.8.1832

“...l'indifférentisme... perverse opinion..., propagé par les tromperies des méchants, ...erreur très pernicieuse..., qui prétend qu'en n'importe quelle religion se trouve le chemin ouvert jusqu'aux portes du bonheur...pour cela vont périr sans doute éternellement ceux qui ne possèdent pas la foi catholique et ne la conservent intègre et inviolée.

...De cette source très corrompue de l'indifférentisme sort cette sentence **absurde et erronée**, ou mieux dit délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l'absolue **liberté de conscience...** Avec vérité Nous disons qu'est ouvert le puits de l'abîme duquel saint Jean a vu monter la fumée qui a obscurci le soleil et les vermisseaux qui vont envahir l'étendue de la terre.

Ici tient sa place cette très mauvaise et jamais suffisamment exécrée et **détestée liberté de presse...**

Nous sommes horrifié, Vénérables frères, de contempler par quels monstres de doctrines ou mieux par quels **monstres d'erreurs** nous sommes ensevelis...”.

L'Osservatore Romano
(édition française)
18 décembre 1990.

Message de sa Sainteté le Pape
Jean-Paul II pour la célébration de
la Journée Mondiale de la Paix
1^{er} janvier 1991.

*Les nombreux peuples qui forment l'unique famille humaine cherchent toujours plus fréquemment aujourd'hui la reconnaissance effective et la **protection juridique de la liberté de conscience**, qui est essentielle pour la liberté de tout être humain...*

*...La garantie du **droit d'exprimer publiquement** et dans tous les secteurs de la vie civile ses convictions religieuses constitue un élément indispensable de la convivialité des hommes.*

*...A cet égard, le rôle de la famille, de l'Eglise Catholique, des Communautés chrétiennes et des autres institutions religieuses demeure primordial, et l'Etat, conformément aux normes et aux **Déclarations internationales**, (4) doit garantir et favoriser leurs droits dans ce domaine....*

...L'intolérance, qui se manifeste par le refus de la liberté de conscience des autres, constitue une sérieuse menace pour la paix. Par les vicissitudes de l'histoire, nous avons appris avec tristesse à quels excès elle peut conduire.

L'intolérance peut s'insinuer dans tous les aspects de la vie sociale, se traduisant par la marginalisation ou l'oppression des personnes et des minorités qui essaient de suivre leur cons-

(4) Pour la reconnaissance la plus récente de ce droit, cf., entre autres, la Déclaration des Nations Unies de 1981 sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou sur les convictions. art 1...

Léon XIII
Conséquences de la Liberté de
Culte

Let. Egiunto, 19 juillet 1889 - à l'Empereur du Brésil.

...Personne, en effet, ne pourra raisonnablement nier, que la communauté civile, non moins que l'homme pris individuellement, a des devoirs à l'égard de Dieu son Créateur, son suprême législateur et son bienfaiteur attentif. Rompre tout lien de sujétion et de respect envers l'Être suprême, refuser d'honorer son pouvoir et son autorité souveraine, méconnaître les bienfaits que la société en reçoit est une attitude condamnée non seulement par la foi, mais par la raison et par le sentiment commun des anciens païens eux-mêmes, qui plaçaient à la base de leur ordre public et de leurs entreprises civiles et militaires, le culte de la divinité dont ils attendaient leur prospérité et leur grandeur.

Mais il serait superflu d'insister sur ces réflexions. A plusieurs reprises déjà, dans des documents officiels adressés au Monde Catholique, **Nous avons démontré combien est erronée la doctrine de ceux, qui sous le nom séducteur de liberté du culte, proclament l'apostasie légale de la société, la détournant ainsi de son Auteur Divin. Ce dont il Vous importe d'être averti ici, c'est qu'une telle liberté est une source de maux incalculables pour les gouvernements et les peuples.** Et en vérité, du moment que la religion prescrit aux citoyens d'obéir au pouvoir légitime, comme à un ministre de Dieu, et interdit par là même tous ces mouvements séditions qui peuvent troubler la tranquillité de l'ordre public, il est par trop évident que **l'Etat qui se déclare indifférent en fait de religion** et donne solennellement la

cience en ce qui concerne leurs légitimes façons de vivre. Dans la vie publique, **l'intolérance ne laisse aucune place à la pluralité des choix politiques ou sociaux, imposant ainsi à tous une vision uniforme de l'organisation civile et culturelle.**

Pour ce qui est de l'intolérance religieuse, on ne peut nier que, malgré l'enseignement constant de l'Eglise Catholique selon lequel personne ne peut être amené par contrainte à la foi, bien des difficultés et même des conflits sont nés au cours des siècles entre les chrétiens et les membres d'autres religions. Le deuxième Concile du Vatican l'a reconnu formellement, affirmant qu'il y a eu parfois "dans la vie du peuple de Dieu, cheminant à travers les vicissitudes de l'histoire humaine, des manières d'agir moins conformes, bien plus même, contraires à l'esprit évangélique"....

...Identifier loi religieuse et loi civile peut effectivement étouffer la liberté religieuse et aller jusqu'à limiter ou nier d'autres droits inaliénables de l'homme.

L'intolérance peut aussi être le fruit d'un certain fondamentalisme. Celui-ci constitue une tentation qui revient sans cesse. Il peut facilement entraîner de graves abus comme la suppression radicale de toute manifestation **publique** de différence ou même le refus de la liberté d'expression comme telle....

...**"La liberté religieuse, qui est une exigence inaliénable de la dignité de tout homme, est une pierre angulaire dans l'édifice des droits humains"** et elle est donc l'expression la plus profonde de la liberté de conscience. ...**"cette liberté consiste en ce que tous les hommes doivent être soustraits à toute contrainte de la part tant des individus que des groupes sociaux et de quelque pouvoir humain que ce soit, de**

preuve de n'en tenir aucun compte, se prive de l'élément moral le plus puissant et aboutit à se couper du vrai et naturel principe où le respect, la fidélité et l'amour des peuples viennent puiser toute leur force.

Au contraire, **en violant de la sorte leurs devoirs les plus sacrés envers Dieu,** l'Etat ne renonce pas seulement à un moyen très efficace de s'assurer l'obéissance et le respect des citoyens, mais il en arrive **à ébranler ce sentiment religieux où le peuple puise force,** résignation et réconfort pour porter les souffrances et les misères de la vie, et lui donne en même temps un exemple d'autant plus pernicieux, que plus élevée est la sphère d'où il procède.

Et il ne sera pas ici nécessaire de faire remarquer à Votre Majesté que, surtout à l'époque actuelle, où se fait sentir plus que jamais le besoin de l'influence salulaire de la religion, en face du progrès constant des désordres d'ordre moral et social qui soulèvent la société, **il peut devenir souverainement périlleux et funeste à la chose publique, d'inaugurer en un pays catholique un système qui ne peut avoir d'autre résultat que celui d'affaiblir ou de détruire, dans les populations, l'unique frein moral capable de les maintenir dans l'accomplissement de leur devoir.** Les nations qui se lancent sur la voie de ces innovations ont eu ou auront à déplorer l'augmentation progressive des délits, des discordes, des révoltes, l'instabilité du pouvoir et toutes les ruines morales et matérielles qui s'accumulent sur elles. Aussi bien, les hommes sages et impartiaux doivent-ils reconnaître, à la lumière d'une longue expérience, qu'un peuple qui perd son esprit religieux est un peuple qui s'achemine vers la décadence, et par

telle sorte qu'en matière religieuse **nul ne soit forcé** d'agir contre sa conscience ni empêché d'agir, dans de justes limites, selon sa conscience, en privé comme **en public**, seul ou associé à d'autres".

...A cet égard, le développement progressif et continu **d'un régime légal** reconnu sur le plan international pourra constituer l'un des fondements les plus sûrs pour la paix et pour le juste progrès de la famille humaine.

Un véritable effort d'adaptation favorise aussi la compréhension réciproque entre les religions.

...Dans le cadre de cette compréhension, on a fait beaucoup ces dernières années pour promouvoir une collaboration active face aux tâches auxquelles l'humanité est confrontée en commun sur la base des nombreuses valeurs que les grandes religions ont en commun.

suite, l'unique moyen pour lui rendre le salut se trouve dans l'action bienfaisante de la religion. Elle seule, en effet, peut assurer efficacement le respect des lois et de l'autorité constituée, elle seule réveille et secoue la conscience de l'homme, cette puissance admirable qui, reçue au fond de l'âme, préside à tous ses mouvements, les approuve ou les condamne suivant les normes de la justice éternelle, et procure à la volonté force et courage pour faire le bien.

Mais l'autre **liberté, celle de l'enseignement**, n'est pas, en ce même domaine social, **moins féconde en funestes conséquences. Elle laisse en fait dans les écoles une large licence pour développer des doctrines** de tout genre, sans excepter les plus contraires aux vérités naturelles et révélées. Sous le prétexte menteur de la science, dont le progrès réel n'a jamais été entravé, mais a toujours été au contraire puissamment aidé par la foi, on foule aux pieds et on combat ouvertement ces principes fondamentaux sur lesquels reposent la morale, la justice et la religion.

C'est ainsi que le Maître s'écarte de son noble rôle, celui de donner à la société des hommes, non seulement instruits, mais honnêtes, qui par l'exact accomplissement de leur devoir envers leurs semblables, envers leur famille et envers l'Etat, contribueront à assurer le bonheur public. C'est ainsi encore, qu'au lieu de réprimer dans les âmes juvéniles les germes des passions, de l'égoïsme, de l'orgueil, de la cupidité, et d'y faire fleurir les sentiments et les vertus qui caractérisent le bon fils, le bon père, le bon citoyen, il se fera instrument de corruption, en laissant la jeunesse inexpérimentée dans la voie du doute, de l'erreur et de l'incrédulité, et en déposant dans son cœur les

germes de toutes les tendances perverses.

Ces conséquences sont d'autant plus inévitables, que, tandis que d'un côté **on ouvre la porte aux opinions les plus monstrueuses**, de l'autre, une fois admis le principe du libre examen, on a coutume d'entraver de mille manières la liberté de l'Eglise et sa légitime influence dans l'éducation de la jeunesse.

Ces quelques rapides considérations seront suffisantes, Nous en sommes certain, pour montrer à Votre Majesté **les maux très grands** auxquels pourraient donner naissance les réformes susdites, en un pays qui a conservé jalousement jusqu'à maintenant le précieux héritage de la foi, et dont les habitants sont aussi fidèles aux saintes traditions de leurs pères.

L'Osservatore Romano 8-VI-1990
Archevêque Angelo Sodano à
Copenhague en la présence de 35
Ministres des Etats signataires de
Helsinki .

La Liberté de Religion.
Liberté-Test

*Le Saint-Siège a toujours attiré l'attention des membres de la CSCE sur la **liberté de religion**, non parce qu'il se désintéressait des autres libertés, mais bien au contraire parce qu'il a toujours retenu que la **liberté de religion était, dans une société, une liberté-test** de la situation des autres libertés.*

En effet, si nous considérons l'existence d'un être humain dans sa vie de croyant, depuis le moment de sa naissance jusqu'à celui de sa mort, nous pouvons voir que la liberté de religion implique de nombreuses autres libertés:...

...-Le droit de pouvoir transmettre la foi et de s'associer pour la vivre

Léon XIII - Libertas.
La Liberté des Cultes

Mais, pour mieux mettre en lumière ces vérités, il est bon que nous considérons séparément les diverses sortes de libertés que l'on donne comme des conquêtes de notre époque. - Et d'abord, à propos des individus, examinons cette liberté si contraire à la vertu de religion, **la liberté des cultes**, comme on l'appelle, liberté qui repose sur ce principe qu'il est loisible à chacun de professer telle religion qui lui plaît, ou même de n'en professer aucune.

Et si l'on demande, parmi toutes ces religions opposées qui ont cours, **laquelle il faut suivre à l'exclusion des autres**, la raison et la nature s'unissent pour nous répondre: celle que Dieu a prescrite et qu'il est aisé de distinguer, grâce à certains signes extérieurs par lesquels la Divine Providence a voulu la rendre reconnaissable, car, dans une

comme de pouvoir franchir les frontières pour la partager fraternellement, sont là encore des droits humains au sens fort du terme, essentiels à la liberté de religion et donc à toute forme de vie sociale véritablement humaine.

-Le droit de pouvoir s'expliquer devant les autorités judiciaires de son Pays et de faire respecter ses droits de croyant en se défendant et en pouvant être assisté pour se faire entendre.

-Le droit de pouvoir s'exprimer librement par la liberté de fondation de journaux, de radios, de télévisions, d'utiliser toutes les possibilités que la science et la technique mettent à la disposition de l'homme en ce secteur et d'avoir au moins un juste et libre accès aux moyens de communication sociale lorsqu'ils sont pour des raisons diverses réservés au pouvoir de l'Etat; ce droit est également une liberté fondamentale pour la promotion de la personne.

Cette liste n'est pas exhaustive et il serait possible d'y ajouter de nombreux autres exemples en relation à l'exigence de la non discrimination pour des raisons religieuses... Ainsi, chaque moment de la vie du croyant met en jeu des libertés fondamentales qui conditionnent le développement de la personne humaine. C'est pour toutes ces raisons que durant les diverses réunions de la CSCE, le Saint-Siège n'a cessé de proclamer la nécessité de faire en sorte que les Etats ne croient pas qu'ils sont la source des droits et libertés, mais qu'ils ne font qu'en reconnaître l'existence. Il s'agit de droits et libertés qui s'imposent à eux comme des principes généraux de leur ordre juridique et administratif et qui trouvent leur origine dans la dignité de la personne humaine.

chose de cette importance, l'erreur entraînerait des conséquences trop désastreuses. C'est pourquoi offrir à l'homme la liberté dont Nous parlons, c'est lui donner le pouvoir de dénaturer impunément le plus saint des devoirs, de le désertier, abandonnant le bien immuable pour se tourner vers le mal: ce qui, Nous l'avons dit, n'est plus la liberté, mais une dépravation de la liberté et une servitude de l'âme dans l'abjection du péché.

Envisagée au point de vue social, cette même liberté veut que **l'Etat ne rende aucun culte à Dieu**, ou n'autorise aucun culte public; que nulle religion ne soit préférée à l'autre, que **toutes soient considérées comme ayant les mêmes droits**, sans même avoir égard au peuple, lors même que ce peuple fait profession de catholicisme. Mais, pour qu'il en fût ainsi, il faudrait que vraiment la communauté civile n'eût aucun devoir envers Dieu, ou qu'en ayant, elle pût impunément s'en affranchir; ce qui est également et manifestement faux. On ne saurait mettre en doute, en effet, que la réunion des hommes en société ne soit l'oeuvre de la volonté de Dieu, et cela qu'on la considère dans ses membres, dans sa forme qui est l'autorité, dans sa cause ou dans le nombre et l'importance des avantages qu'elle procure à l'homme. C'est Dieu qui a fait l'homme pour la société et qui l'a uni à ses semblables, afin que les besoins de sa nature, auxquels ses efforts solitaires ne pourraient donner satisfaction, pussent la trouver dans l'association. C'est pourquoi la société civile, en tant que société, doit nécessairement reconnaître Dieu comme son principe et son auteur, et, par conséquent, rendre à sa puissance et à son autorité l'hommage de son culte. Non, de par la justice;

non, de par la raison, l'Etat ne peut être athée, **ou, ce qui reviendrait à l'athéisme, être animé à l'égard de toutes les religions, comme on dit, des mêmes dispositions, et leur accorder indistinctement les mêmes droits.**

Osservatore Romano 3-10-90
L'Archevêque Angelo Sodano à la
Réunion des Ministres de la
C.S.C.E à New York.

Monsieur le Président,

*J'aimerais tout d'abord remercier le Gouvernement américain pour son accueil chaleureux et sa généreuse hospitalité. Cette ville de **New York** est à elle seule **un symbole: symbole de la liberté**, puisque des européens sont venus y trouver ce qui leur était nié ailleurs...*

*Dans cette tâche passionnante, Monsieur le Président, **le Saint-Siège continuera d'apporter sa contribution spécifique, en conformité avec sa nature et sa mission spirituelle. Comme hier, il sera fidèle à rappeler la dimension transcendante de l'homme, l'aspect moral de toute vie internationale et les aspirations vers plus de justice des peuples d'Europe et d'ailleurs. Nous ne manquerons pas non plus de dénoncer, si besoin, toute violation de la liberté de religion comme tout ce qui tendrait à banaliser ou privatiser son exercice. Comme par le passé, à travers un dialogue franc, nous revendiquons les libertés et les garanties indispensables pour que les chrétiens et tous les croyants puissent participer à la construction de toutes les sociétés, de ce continent, du Nord au Sud, et de l'Est comme de l'Ouest.***

Pie VI
Quod Aliquantum

Où est donc cette liberté de penser et d'agir que l'Assemblée Nationale accorde à l'homme social comme un droit imprescriptible de la nature? **Ce droit chimérique** n'est-il pas contraire aux droits du Créateur suprême à qui nous devons l'existence et tout ce que nous possédons?...

...cette égalité, cette liberté si vantées ne sont donc pour lui, dès le moment de sa naissance, que des chimères et des mots vides de sens...

...Mais pour faire évanouir aux yeux de la saine raison ce fantôme d'une liberté indéfinie, ne suffit-il pas de dire que ce système fut celui des Vaudois et des Bégards, **condamnés par Clément V** avec l'approbation du concile oecuménique de Vienne: que dans la suite, les Wicléfites et enfin **Luther** se servirent du même appas d'une liberté effrénée pour accréditer leurs erreurs: "nous sommes affranchis de toute espèce de joug", criait à ses prosélytes cet **hérétique insensé.**

Pie VII
Post tam diuturnas

Un nouveau sujet de peine dont Notre coeur est encore plus vivement affligé, et qui, Nous l'avouons, Nous cause un tourment, un accablement et une angoisse extrêmes, c'est le 22ème article de la Constitution. Non seulement on y permet **la liberté des cultes et de conscience**, pour Nous servir des termes mêmes de l'article, mais on pro-

met appui et protection à cette liberté, et en outre aux ministres de ce qu'on nomme les cultes. Il n'est certes pas besoin de longs discours, Nous adressant à un évêque tel que vous, pour vous faire reconnaître clairement de quelle **mortelle blessure la religion catholique** en France se trouve frappée par cet article. Par cela même qu'on établit **la liberté de tous les cultes** sans distinction, **on confond la vérité avec l'erreur, et l'on met au rang des sectes hérétiques et même de la perfidie judaïque l'Epouse sainte et immaculée du Christ, l'Eglise hors de laquelle il ne peut y avoir de salut.** En outre, en promettant faveur et appui aux sectes des hérétiques et à leurs ministres, on tolère et on favorise, non seulement leurs personnes, mais encore leurs erreurs. C'est implicitement la désastreuse et à jamais déplorable hérésie que St Augustin mentionne en ces termes: "Elle affirme que tous les hérétiques sont dans la bonne voie et disent vrai, absurdité si monstrueuse que je ne puis croire qu'une secte la professe réellement".

Osservatore Romano.
24.11.90

Mgr Martino, Déclaration de l'observateur du Saint-Siège à l'ONU.

"En parlant face au Comité sur l'ensemble des arguments en discussion, le Saint-Siège entend être fidèle à un aspect essentiel de sa propre mission qui est celui de contribuer à renforcer et à perfectionner l'unité de la famille humaine à travers la promotion et la défense des droits fondamentaux de la personne humaine et d'une façon particulière de la liberté religieuse..."

Dans son discours au Corps Diplomatique accrédité au près du Saint-Siège, le 13.01.90, le Pape Jean-

Pie IX "Quanta Cura"
8.12.1864

"...perfides machinations des méchants qui...en promettant la liberté... par le moyen de **fausses doctrines** et d'écrits très pernicieux, déracinent les fondements de la Religion Catholique.

Il ne manque pas d'hommes qui en appliquant à la société civile **l'impie et absurde principe** du naturalisme... demandent que la société humaine se constitue et se gouverne sans tenir compte de la Religion, comme si elle n'existait pas; ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie Religion et les fausses.

*Paul II non seulement reconnaît les développements positifs qui ont eu lieu en Europe Centrale et Orientale, mais il fait encore les louanges des effets bénéfiques pour une meilleur compréhension et **coopération entre les différentes religions** en d'autres parties du monde.*

*...dans d'autres cas la discrimination vis-à-vis des croyants et les limitations du libre exercice de la religion font encore partie de la politique officielle, **en violation ouverte de la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme"** adoptée et proclamée par résolution de l'Assemblée Générale 217 A (III) du 10.12.48, art. 2 et 18 au "**Pacte International sur le Droit Civil et Politique**" adopté par résolution de l'Assemblée Générale 2200 A (XXI) du 16.12.66, (art. 18 par. 1,2,3,4,) et de la "**Déclaration sur l'Élimination de Toutes les Formes d'Intolérance et de Discrimination basée sur la Religion et le Credo**" proclamée par résolution de l'Assemblée Générale 36/55 du 25.11.81.*

*...l'intime relation entre les droits des minorités et **les droits à la liberté de religion** ont été clairement affirmés par la Pape Jean-Paul II dans son message pour la Journée Mondiale de la Paix 1989 avec le titre: "Pour continuer la paix respectez les minorités" dans ses paroles le droit à la religion "appartient à toutes les Communautés religieuses, en plus qu'aux personnes, et **inclut la libre manifestation** tant individuelle que collective des convictions religieuses."*

De plus en **allant contre la doctrine de l'Écriture Sainte, de l'Église et des Saints Pères**, ils ne laissent pas d'affirmer que le meilleur gouvernement est celui dans lequel on ne reconnaît pas au pouvoir l'obligation de réprimander par la sanction des peines les violateurs de la Religion Catholique sinon dans la mesure où la tranquillité publique le demande.

...et en conséquence... ne craignent pas de favoriser **cette opinion erronée** que...Grégoire XVI appelait **délire**, c'est-à-dire que la liberté de conscience et de culte est un droit libre de tout homme, qui doit exister et être proclamé et garanti dans toute société bien constituée, et que les citoyens ont toute liberté de manifester hautement et publiquement leurs opinions, quelles qu'elles soient, en paroles, par écrit ou de toute autre manière sans que l'autorité ecclésiastique ou civile puisse limiter **cette liberté si funeste**.

En soutenant ces affirmations téméraires, ils ne pensent pas et ne considèrent pas qu'ils proclament la **liberté de perte**.

Ainsi donc, Nous, pénétré du devoir de Notre ministère apostolique...pour le salut des âmes...toutes et chacune des différentes opinions et doctrines qui sont signalées en détail dans ces présentes (lettres), **Nous les réprouvons par Notre Autorité Apostolique, les proscrivons, les condamnons et Nous désirons et commandons que tous les fils de l'Église Catholique les tiennent pour réprouvées, prosrites et condamnées!"**

Osservatore Romano

8.12.90

Pour le 42ème anniversaire de la
Déclaration des Droits de l'Homme.

Le Pape:

“Après demain se célébrera le 42ème anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 10.12.48.

Je sais que beaucoup de personnes en différentes parties du monde invoquent une reconnaissance effective et un plus grand respect de ces droits fondamentaux.

Je vous invite donc à vous unir à moi dans la prière afin qu'on puisse atteindre aussitôt et se réaliser pleinement tous ces buts marqués par cette Déclaration, qui constitue un irremplaçable point de repère pour la promotion de la dignité humaine.”

Osservatore Romano

07.06.90 Le Pape:

“L'Eglise de nos temps a défendu fidèlement les droits de l'homme. Il est nécessaire que l'homme, dans les circonstances mutées, de nouveau se fasse la voie de l'Eglise”.

Pie VI

La Déclaration des Droits de
l'Homme

Ency. *Adeo nota*, 23 avril 1791 - à
l'évêque d'Aléria.

Il est inutile de parler ici en détail de toutes les délibérations qui ont été prises par l'Assemblée du Comtat. Il Nous suffit de rappeler:

1. **les 17 articles sur les droits de l'Homme** qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, **si contraires à la religion et à la société**, et que l'Assemblée du Comtat n'a adoptés que pour en faire la base de sa nouvelle Constitution;

2. 19 autres articles qui étaient les premiers éléments de cette nouvelle Constitution et qui avaient encore été puisés dans la Constitution de la France. Or, comme il était impossible que Nous consentissions à sanctionner de pareilles délibérations, et que Nos ministres, quels qu'ils fussent, les misent à exécution, l'Assemblée représentative du Comtat ne pensa plus dès lors à se contraindre.

Benoit XV lettre “Anno Jam
exente” 7.3.1917

“Jamais l'Eglise n'a souffert un **danger** plus grand que celui qui s'est manifesté vers la fin du XVIII^e siècle”. (La Révolution française).

...Ils prétendent qu'entre les hommes l'égalité de nature implique l'égalité des droits...

...et ce qui dépasse tout, on autorise l'usage de la liberté de penser en

Osservatore Romano
(édition française)
3.4.90

**Le Card. Casaroli à Parme sur:
"Actualité d'Helsinki, inviolabilité
des frontières, droits de l'homme"**

A la fin du mois de mars 1969, le Saint-Siège recevait un document tout à fait inhabituel à cette époque. L'Ambassade de Hongrie auprès du gouvernement italien (il n'existait pas alors de rapports diplomatiques entre la Hongrie et le Vatican: ceux-ci, on le sait, n'ont été rétablis que le 9 février 1990) avait été chargée de porter officiellement à la connaissance du Saint-Siège l'"Appel des Etats membres du Pacte de Varsovie à tous les pays d'Europe", approuvé à Budapest le 17 du même mois. L'Ambassade exprimait "l'espoir sincère de son gouvernement" que le Secrétariat d'Etat étudierait et appuierait efficacement cet appel, conscient de la responsabilité commune "pour la paix et la sécurité des Etats européens"...

...L'Europe -et le monde- étaient sortis de l'époque ténébreuse du IIème conflit mondial non seulement opprimés par la terreur que la guerre puisse à nouveau éclater, mais aussi avec le souvenir des horreurs perpétuées à l'encontre de millions de personnes, de populations entières, de groupes ethniques coupables seulement d'être différents et mal considérés...

...La haine raciste et le fanatisme religieux avaient déjà accumulé leurs

matière religieuse et aussi de publier sans restriction, sous prétexte qu'on ne cause de dommage à personne...combien de désastres peuvent porter ces éléments... jamais ne fut si clair qu'à l'époque où on en fait la première proclamation".

Saint Pie X

Notre charge Apostolique
Le mirage de la Fausse Démocratie
Let. Notre charge apostolique, 25
 Août 1910 - à l'épiscopat français.

Notre charge apostolique Nous fait un devoir de veiller à la pureté de la foi et à l'intégrité de la discipline catholique, de préserver les fidèles des dangers de l'erreur et du mal, surtout quand l'erreur et le mal leur sont présentés dans un langage entraînant, qui, voilant le vague des idées et l'équivoque des expressions sous l'ardeur du sentiment et la sonorité des mots, peut enflammer les coeurs pour des causes séduisantes, mais funestes. **Telles ont été naguère les doctrines des prétendus philosophes du XVIII siècle, celles de la Révolution et du libéralisme tant de fois condamnées;** telles sont encore aujourd'hui les théories du Sillon, qui, sous leurs apparences brillantes et généreuses, manquent trop souvent de clarté, de logique et de vérité, et, sous ce rapport, ne relèvent pas du génie catholique et français.

Nous avons hésité longtemps, Vénérables Frères, à dire publiquement et solennellement Notre pensée sur le Sillon. Il a fallu que vos préoccupations vissent s'ajouter aux Nôtres pour Nous décider à le faire. Car Nous aimons la vaillante jeunesse enrôlée sous le drapeau du Sillon, et Nous la croyons digne, à bien des égards, d'éloge et d'admiration. Nous aimons ses chefs, en qui Nous Nous plaisons à

victimes. ...

Il était naturel, par conséquent, que l'humanité, et l'Europe en particulier, ressentent le besoin de se prémunir, non seulement contre de nouveaux conflits, mais également contre la répétition de semblables ignominies.

La Charte de l'ONU (1945), la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, approuvée par les Nations unies en 1948, et la Pacte de 1966 sur les droits civils et politiques, naquirent de ce désir. ...

...De fait, la proposition avancée en ce sens, d'abord par l'Italie et la Suisse, et soutenue par le Saint-Siège, sera insérée dans l'Acte final, avec une référence explicite à la "dignité inhérente à la personne humaine" (Principe VII).

Insérée également "la liberté de l'individu de professer et de pratiquer, seul ou en commun, une religion ou un credo en agissant comme le lui dicte sa conscience". La délégation du Saint-Siège, soutenue par les délégations neutres, s'était battue en première ligne pour que cette liberté soit reconnue.

...Il est vrai que la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, de 1948, avait déjà relevé que la reconnaissance de ces droits constitue le fondement non seulement de la liberté et de la justice, mais aussi de la paix dans le monde.

reconnaître des âmes élevées, supérieures aux passions vulgaires et animées du plus noble enthousiasme pour le bien. Vous les avez vus, Vénérables Frères, pénétrés d'un sentiment très vif de la fraternité humaine, aller au-devant de ceux qui travaillent et qui souffrent pour les relever, soutenus dans leur dévouement par leur amour pour Jésus-Christ et la pratique exemplaire de la religion. (...)

Ce rapide exposé, Vénérables Frères, vous montre 438 déjà clairement combien Nous avons raison de dire que le Sillon oppose doctrine à doctrine, qu'il bâtit sa cité sur une théorie contraire à la vérité catholique et qu'il fausse les notions essentielles et fondamentales qui règlent les rapports sociaux dans toute société humaine. Cette opposition ressortira davantage encore des considérations suivantes. (...)

Le Sillon, qui enseigne de pareilles doctrines et les met en pratique dans sa vie intérieure, sème donc parmi votre jeunesse catholique **des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice. Ainsi, pour lui, toute inégalité de condition est une injustice ou, au moins, une moindre justice! Principe souverainement contraire à la nature des choses, générateur de jalousie et d'injustice et subversif de tout ordre social. Ainsi la démocratie seule inaugurerait le règne de la parfaite justice! N'est-ce pas une injure faite aux autres formes de gouvernement, qu'on ravale, de la sorte, au rang de gouvernements de pis aller impuissants?**

Au reste, le Sillon se heurte encore sur ce point à l'enseignement de Léon

**Osservatore Romano
(édition française) 26-6-90**

**Le Card. Casaroli à Cracovie
“L'ostpolitik et les transformations
radicales dans les pays de l'Est”**

Que s'est-il passé pour que s'accélère autant le processus en cours et que le monde assiste à des changements aussi rapides? Ils ont véritablement donné l'impression du “miracle”, notamment en raison de l'aspect somme toute pacifique - à l'exception du cas particulier de la Roumanie - qu'ils ont présenté.

Je voudrais simplement rappeler deux faits qui, par leur caractère imprévu et par l'influence qu'ils ont exercée, doivent sans aucun doute être considérés comme fondamentaux.

Tout d'abord, pour la première fois depuis des siècles, un Pape non italien a été élu au siège de saint Pierre. Selon les desseins impénétrables de la Providence, le bref pontifical de Jean-Paul Ier ouvrit la voie à un Pape polonais. Ainsi la Providence qui accompagne les processus naturels a atteint une fois encore son objectif: objectif qui fut clairement confirmé lorsque la main assassine d'une force obscure tenta de priver l'Eglise de ce Successeur de Pierre qui, trois ans plus tôt, était monté sur son Siège. C'était le 13 mai, jour dédié par l'Eglise à la Mère du Christ apparue à Fatima.

L'infatigable affirmation des droits de l'homme et des peuples de la part de Jean-Paul II a été et est certainement encore un encouragement et un soutien puissant pour ceux qui revendiquent le respect concret de ces droits tant sur le plan national qu'international.

Sa voix a connu un écho particulièrement efficace dans sa patrie, la Pologne qui, du reste, apparaissait

XIII. Il aurait pu lire dans l'Encyclique déjà citée du Principat politique que “la justice sauvegardée, il n'est pas interdit aux peuples de se donner le gouvernement qui répond le mieux à leur caractère ou aux institutions et coutumes qu'ils ont reçues de leurs ancêtres”; et l'Encyclique fait allusion à la triple forme de gouvernement bien connue. Elle suppose donc que la justice est compatible avec chacune d'elles. Et l'Encyclique sur la condition des ouvriers n'affirme-t-elle pas clairement la possibilité de restaurer la justice dans les organisations actuelles de la société, puisqu'elle en indique les moyens? Or, sans aucun doute, Léon XIII entendait parler non pas d'une justice quelconque, mais de la justice parfaite. En enseignant donc que la justice est compatible avec les trois formes de gouvernement qu'on sait, **il enseignait que, sous ce rapport, la démocratie ne jouit pas d'un privilège spécial.** Les sillonnistes, qui prétendent le contraire, ou bien refusent d'écouter l'Eglise, ou **se forment de la justice et de l'égalité, un concept qui n'est pas catholique. (...)**

Dans ces habitudes démocratiques et les théories sur la cité idéale qui les inspirent, vous reconnaîtrez, Vénérables Frères, la cause secrète des manquements disciplinaires que vous avez dû si souvent reprocher au Sillon. Il n'est pas étonnant que vous ne trouviez pas chez les chefs et chez leurs camarades ainsi formés, fussent-ils séminaristes ou prêtres, le respect, la docilité et l'obéissance qui sont dus à vos personnes et à votre autorité; que vous sentiez de leur part une sourde opposition, et que vous ayez le regret de les voir se soustraire totalement ou, quand ils y sont forcés par l'obéissance, se livrer avec dégoût à des oeuvres

comme le pays de ce qu'on appelait le bloc de l'Est le plus prompt à prendre un nouveau chemin sur lequel il a été aussitôt suivi...

...En attendant, les "droits de l'homme", d'abord proclamés par la charte de déclarations internationales solennelles, sont devenus un point de référence constant. La parole du Pape à ce sujet trouve ainsi un écho toujours plus vaste et convaincu.

non sillonnistes. Vous êtes le passé, eux sont les pionniers de la civilisation future. Vous représentez la hiérarchie, les inégalités sociales, l'autorité et l'obéissance : institutions vieilles auxquelles leurs âmes, éprises d'un autre idéal, ne peuvent plus se plier. Nous avons sur cet état d'esprit le témoignage de faits douloureux, capables d'arracher des larmes, et Nous ne pouvons, malgré Notre longanimité, Nous défendre d'un juste sentiment d'indignation. Eh quoi! on inspire à votre jeunesse catholique **la défiance envers l'Eglise**, leur mère; on leur apprend que, depuis dix-neuf siècles, elle n'a pas encore réussi dans le monde à constituer la société sur ses vraies bases; **qu'elle n'a pas compris les notions sociales de l'autorité, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité et de la dignité humaine; que les grands évêques et les grands monarques, qui ont créé et si glorieusement gouverné la France, n'ont pas su donner à leur peuple ni la vraie justice, ni le vrai bonheur**, parce qu'ils n'avaient pas l'idéal du Sillon!

Le souffle de la Révolution a passé par là, et Nous pouvons conclure que si les doctrines sociales du Sillon **sont erronées, son esprit est dangereux et son éducation funeste.**

Osservatore Romano 31.10.90

Le Cardinal Casaroli pour l'attribution du "Appal of Conscience Foundation"

...*"l'histoire de l'humanité, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, est pleine, malheureusement, d'exemples qui montrent comment la tentation d'user ou mieux d'abuser, de son propre pouvoir a porté les individus et les autorités publiques à violer, quelquefois d'une*

Saint Pie X

Notre charge Apostolique

(...)Eh bien! devant les paroles et les faits, Nous sommes obligé de dire que, dans son action comme dans sa doctrine, le Sillon ne donne pas satisfaction à l'Eglise.

Eglise et Démocratie

D'abord son catholicisme ne s'accommode que de la forme du gouvernement démocratique, qu'il estime

façon intolérable, les droits fondamentaux de l'homme, et à opprimer de différentes manières, la conscience religieuse d'autres individus et de groupes sociaux entiers...

Pour ce qui concerne l'Eglise Catholique, elle a affronté les problèmes dans cette Assemblée Plénière de l'Episcopat Mondial que fut le Concile Vatican II. Sa pensée a été solennellement exprimée dans la Déclaration Conciliaire sur la liberté religieuse qui commence avec les paroles "Dignitatis Humanae" et qui porte la date du 7.12.65.

*...l'action de l'Eglise et du Saint-Siège allait ainsi en assurant une importance et une perspective plus grande de la défense spécifique de la liberté de religion. **La liberté est indivisible: il ne peut exister une véritable liberté religieuse sinon dans un cadre général de liberté, surtout dans le camp des idées et du respect des droits de l'homme et de sa conscience.***

...aussi pour cela je suis heureux d'avoir été, d'une certaine façon, associé au processus qui atteint son sommet dans l'Acte final d'Helsinki du 01.08.75 et de ses suites, jusqu'à celui très important de Vienne, du 15.01.89.

...je reçois donc avec plaisir "l'Award the Appal of Conscience", que je considère plus dédié au Saint-Siège qu'à ma personne: en particulier à la grande figure du Pape Jean-Paul II, intrépide défenseur de la foi et des droits de l'homme, en remerciement de l'honneur qu'on m'a fait, je souhaite que cette Fondation méritoire puisse continuer dans son action qui a désormais plus de 25 ans, malgré les résultats grandioses obtenus pour la cause de la liberté de conscience et de religion, beaucoup reste encore à faire dans différentes parties de la Terre. Nous tous

être la plus favorable à l'Eglise, et se conforme pour ainsi dire avec elle; il inféode donc sa religion à un parti politique. (...)

Ce que Nous voulons affirmer encore une fois après Notre prédécesseur, c'est qu'il y a erreur et danger à inféoder, par principe, le catholicisme à une forme de gouvernement; **erreur et danger qui sont d'autant plus grands lorsqu'on synthétise la religion avec un genre de démocratie dont les doctrines sont erronées. (...)**

Condamnation du Sillon

Oui, hélas! l'équivoque est brisée; l'action sociale du Sillon n'est plus catholique; le sillonniste, comme tel, ne travaille pas pour une coterie, et "l'Eglise, il le dit, ne saurait à aucun titre être bénéficiaire des sympathies que son action pourra susciter". Etrange insinuation, vraiment! On craint que l'Eglise ne profite de l'action sociale du Sillon dans un but égoïste et intéressé, comme si tout ce qui profite à l'Eglise ne profitait pas à l'humanité!

Léon XIII

Immortale Dei

De même la liberté de penser et de publier ses pensées, soustraite à toute règle, n'est pas de soi un bien dont la société ait à se féliciter; mais c'est plutôt la source et l'origine de beaucoup de maux. - La liberté, cet élément de perfection pour l'homme, doit s'appliquer à ce qui est vrai et à ce qui est bon. Or, l'essence du bien et de la vérité ne peut changer au gré de l'homme, mais elle demeure toujours la même, et, non moins que la nature des choses, **elle est immuable.** Si l'intelligence adhère à des idées fausses, si la volonté choisit le mal et s'y attache,

sommes appelés à coopérer pour les droits de l'homme, la liberté religieuse, et la paix dans le monde. Merci.

ni l'une ni l'autre n'atteint sa perfection, toutes deux déchoient de leur dignité native et se corrompent. **Il n'est donc pas permis de mettre au jour et d'exposer aux yeux des hommes ce qui est contraire à la vertu et à la vérité**, et bien moins encore de placer cette licence sous la tutelle et la protection des lois. Il n'y a qu'une voie pour arriver au ciel, vers lequel nous tendons tous: c'est une bonne vie. L'Etat s'écarte donc des règles et des prescriptions de la nature s'il favorise à ce point la licence des opinions et des actions coupables, que l'on puisse impunément détourner les esprits de la vérité et les âmes de la vertu. - Quant à l'Eglise, que Dieu Lui-même a établie, l'exclure de la vie publique, des lois, de l'éducation de la jeunesse, de la société domestique, **c'est une grande et pernicieuse erreur.**

Osservatore Romano 7-11-90
Conférence du Conseil de l'Europe.
Mons. Jean -Louis Tauran
sous-secrétaire pour les rapports
avec les Etats

*1. Le Saint-Siège s'associe volontiers à la célébration de ces quarante années d'intense activité du Conseil de l'Europe au service des **droits de l'homme**, comme à l'heureux anniversaire de la signature de la Convention Européenne des **Droits de l'homme**, du 4 novembre 1950.*

*2. Dans ce Document - qui peut être considéré comme une "**charte de la démocratie**" - le Saint-Siège s'est plu à relever des principes et des exigences relatifs à la dignité de la personne humaine, qui rejoignent sur plus d'un point l'enseignement et les préoccupations de l'Eglise:*

-le droit à la vie, inhérent à toute personne, et qui demande donc à être

Léon XIII
Thèses politiques de la
Franc-Maçonnerie

Ency. Humanum genus, 20 avril 1884.

(Les francs-maçons ouvriers du royaume de Satan. - Condamnations antérieures. - Progrès de la secte. - Organisation et but de la F.-M. - F.-M. et Naturalisme.)

Maintenant, voyons à l'oeuvre **la secte des francs-maçons** dans les choses qui touchent à la religion, là principalement où son action peut s'exercer avec une **liberté** plus licencieuse: et que l'on dise si elle ne semble pas s'être donné pour mandat de mettre à exécution les décrets du naturalisme. (...)

Viennent ensuite les impératifs de la prudence politique. Voici quelles sont en cette matière les thèses des naturalistes: **les hommes sont égaux en**

protégé dès la conception (art.2);

-la réprobation de la torture et des traitements inhumains (art.3);

-des garanties à accorder à toute personne face à la justice et à l'administration pénitentiaire (art. 5, 6 et 7);

-le respect de la vie privée et familiale (art.8);

-**la liberté d'expression** et de réunion (art. 10 et 11).

3. Bien évidemment, nous ajoutons une importance particulière à la reconnaissance de **la liberté de professer sa foi**, seul ou avec d'autres, en privé ou **en public**, comme l'article 9 le stipule, ainsi qu'à l'affirmation du droit de fonder une famille et d'y éduquer les enfants selon les convictions philosophiques ou religieuses des parents (art. 12 et art. 2 du Protocole additionnel). Il s'agit là d'exigences d'autant plus fondamentales que, comme l'affirmait le Pape Jean-Paul II, **le droit civil et social à la liberté religieuse** peut être considéré comme "la mesure des autres droits fondamentaux" (Message pour la Journée Mondiale de la Paix 1988)....

8. Dans cette perspective, la Convention Européenne des Droits de l'homme restera un peu comme le "phare" indiquant le bon port à des sociétés qui prennent ou reprennent le chemin de la démocratie, et le Conseil de l'Europe pourra continuer à les assister de son expérience et de ses structures. Ainsi - c'est le voeu que je me permets de formuler - l'Europe de demain deviendra-t-elle une véritable "communauté".

droit; tous, et à tous les points de vue, sont d'égal condition. **Etant tous libres par nature**, aucun d'eux n'a le droit de commander à un de ses semblables, et c'est faire violence aux hommes que de prétendre les soumettre à une autorité quelconque, à moins que cette autorité ne procède d'eux-mêmes. Le peuple libre est la source de tout; c'est par son mandat ou son consentement qu'on détient le pouvoir, de telle sorte que, si la volonté populaire change, il est licite de dépouiller de leur autorité les chefs, même malgré eux. La source de tous les droits et de toutes les fonctions civiles réside soit dans la multitude, soit dans le pouvoir qui régit l'Etat, mais quand il a été constitué d'après les nouveaux principes. En outre, l'Etat doit être athée. Il ne trouve, en effet, dans les **diverses formes religieuses** aucune raison de préférer l'une à l'autre; donc, toutes doivent être mises **sur un pied d'égalité**.

Or, que ces doctrines soient professées par les **francs-maçons**, que tel soit pour eux l'idéal d'après lequel ils entendent constituer les sociétés: cela est trop connu pour avoir besoin d'être prouvé. Il y a déjà longtemps qu'ils travaillent ouvertement à le réaliser, en y employant toutes leurs forces et toutes leurs ressources. Ils frayent ainsi le chemin à d'autres sectaires nombreux et plus audacieux, qui se tiennent prêts à tirer de ces faux principes des conclusions encore plus détestables, à savoir le partage égal et la communauté des biens entre tous les citoyens, après que toute distinction de rang et de fortune aura été abolie.

(Perversité des principes F-M. sur le mariage.)

Quant à la prétention de faire l'Etat complètement étranger à la reli-

gion et pouvant administrer les affaires publiques sans tenir plus de compte de Dieu que s'il n'existait pas; c'est une témérité sans exemple, même chez les païens. (...)

De même, si l'on considère que tous les hommes sont de même race et de même nature et qu'ils doivent tous atteindre la même fin dernière, et si l'on regarde aux devoirs et aux droits qui découlent de cette communauté d'origine et de destinée, il n'est pas douteux qu'ils ne soient tous égaux. **Mais, comme ils n'ont pas tous les mêmes ressources** d'intelligence et qu'ils diffèrent les uns des autres, soit par les facultés de l'esprit, soit par les énergies physiques: comme enfin il existe entre eux mille distinctions de moeurs, de goûts, de caractères, **rien ne répugne tant à la raison** que de prétendre les ramener tous à la même mesure et d'introduire dans les instructions de la vie civile **une égalité** rigoureuse et mathématique.

Osservatore Romano 21-11-90 Le Card. Casaroli au sommet de la C.S.C.E à Paris

“L'unification de l'Allemagne et, maintenant, le Traité entre cette dernière et la Pologne quant à leurs frontières, le renforcement des mesures de confiance et de sécurité et, enfin, le nouveau Traité que 22 d'entre-nous ont signé ce matin au Palais de l'Elysée sur la réduction des forces classiques en Europe sont à n'en pas douter des pierres miliaires sur le nouveau chemin de la sécurité européenne.

*Mais, toutes ces étapes sont, en réalité, le signe et le fruit d'un événement fondamental, consistant en la **disparition de la fracture idéologique antérieure**. Aujourd'hui la base commune d'organisation et de vie des Etats euro-*

Pie VI 9.3.1789

“...droit monstrueux qui semble malgré tout être agréable à l'Assemblée d'égalité et de liberté naturelle pour tous les hommes.

*...cette égalité, cette liberté tant vantées ne sont pour lui (l'homme) depuis qu'il vint à la lumière que **paroles vides de sens**”.*

Grégoire XVI "Mirari Vos" 15.8.1832

“...sans tenir en rien compte des principes de la saine raison, ils se vantent de proclamer que la volonté du peuple, manifestée par ce qu'eux appellent l'opinion publique, ou de n'importe quelle autre manière, constitue la loi suprême, indépendamment de tout droit divin et humain, et que dans l'ordre politique les faits consom-

péens, reconnue et voulue par tous les gouvernements, et surtout par tous les peuples, est la démocratie. Une démocratie fondée sur la reconnaissance et sur l'engagement dans le respect des droits humains et des libertés fondamentales des citoyens. C'est dans cette nouveauté que le Saint-Siège voit la base la plus solide pour pouvoir espérer en un avenir de paix et de sécurité en Europe.

8. *Une Europe des droits de l'Homme et des peuples: voilà bien ce qui doit être réalisé de plus en plus...*

9. *Nous nous réjouissons aussi que de cette conviction découle aussi un respect plus effectif pour la liberté de religion dont le processus d'Helsinki a permis des progrès substantiels. Je pense, en particulier, à ce qui a vu le jour lors des échanges de Vienne durant deux ans. L'exercice de la liberté de religion est significatif du niveau qualitatif d'une société. Comme l'a prouvé l'histoire récente, là où la liberté de religion n'existe pas, la Liberté n'existe pas non plus.*

Osservatore Romano 7-11-90

Le Card. Casaroli à Rome

A l'occasion de la conférence ministérielle qui célèbre à Rome le quarantième anniversaire de la signature de la Convention Européenne des Droits de l'Homme, Sa Sainteté s'associe volontiers à la commémoration de cet événement de grande importance pour l'Europe qui cherchait à rebâtir son unité sur des bases solides après la tourmente de la deuxième guerre mondiale. Dans le souvenir de sa visite au Conseil de l'Europe et particulièrement à la Commission et à la Cour des Droits de l'Homme, le Pape salue les efforts accomplis non seulement pour définir les droits humains mais aussi pour leur

més, par le seul fait d'être consommés, gardent la valeur du droit....En conséquence toutes et chacune des différentes opinions et doctrines qui sont signalées en détail dans ces présentes (lettres), Nous les réprouvons par Notre Autorité Apostolique, les proscrivons, les condamnons et désirons et commandons que tous les fils de l'Eglise Catholique les tiennent pour réprouvées, proscrites et condamnées“.

St Pie X “Notre Charge Apostolique”

“Parce que si Jésus...a appelé à soi pour les soulager, ceux qui peinent et qui souffrent, Il ne l'a pas fait pour leur prêcher le zèle d'un égalitarisme chimérique”.

Pie XII

Les Inégalités Sociales

Alloc. au Patriciat romain, 5 janvier 1942.

(Eloge du Patriciat de la Rome antique et de la Rome chrétienne. - Son rôle actuel.)

Les inégalités sociales, comme celles de la naissance, ont inévitables: la nature prévoyante et la bénédiction de Dieu sur l'humanité illuminent et protègent les berceaux, les couvrent de baisers, **mais ne les égalisent pas.** Regardez donc les sociétés les plus inexorablement nivelées. Aucun artifice n'a jamais pu être assez puissant pour que le fils d'un grand chef, d'un grand conducteur de foules, reste dans le

assurer une garantie internationale effective. A l'heure où d'anciennes divisions du continent sont en train d'être dépassées, le Saint-Père souhaite que soient partagés en profondeur, suivant les termes du préambule de la Convention, "une conception commune et un commun respect des droits de l'Homme" inspirés par "un patrimoine commun d'idéal et de traditions politiques" des Européens, dont les valeurs chrétiennes constituent une des sources vives. Il espère que cet anniversaire marquera une étape positive pour l'ensemble des nations du continent et il invoque sur tous ceux qui font avancer la cause des droits de l'Homme l'abondance des dons de Dieu.

même état qu'un obscur citoyen perdu dans le peuple. Mais des disparités aussi inéluctables peuvent aux yeux d'un païen apparaître comme une inflexible conséquence du conflit des forces sociales et de la puissance acquise par les uns sur les autres, en vertu des lois aveugles qu'ils estiment régir l'activité humaine et aboutir au triomphe des uns et au sacrifice des autres. **Au contraire, pour une pensée d'instruction et d'éducation chrétiennes, elles ne peuvent être considérées que comme des dispositions voulues de Dieu dans le même dessein que les inégalités à l'intérieur même de la famille.** Elles sont donc destinées à unir davantage les hommes au cours de leur voyage de la vie présente vers la patrie du ciel, les uns aidant les autres de la manière dont le Père aide la mère et les enfants.

Que si ce don paternel de la supériorité sociale, sous le choc des passions humaines, pousse parfois les âmes à des déviations dans les rapports de personnes d'un rang plus élevé avec celles de condition plus humble, l'histoire de l'humanité déchue ne s'en étonnera pas. **De telles déviations ne peuvent diminuer ou voiler la vérité fondamentale que pour le chrétien, les inégalités sociales se fondent en une grande famille humaine;** que par suite les relations entre classes et rangs inégaux doivent demeurer gouvernées par une justice probe et égale, animées à propos de respect et d'affection mutuelle qui, **sans supprimer les différences, en diminuent les distances et en tempèrent les contrastes.**

Osservatore Romano 22.01.90 Le Pape:

“Un premier aspect concerne le devoir œcuménique: l’engagement, c’est-à-dire de travailler à rétablir l’unité entre les chrétiens, compromis par les divisions survenues au cours des siècles. Celui-ci a été un des principaux devoirs du Concile Vatican II et à l’heure présente un des objectifs fondamentaux de la mission ecclésiale, conséquence naturelle de la vision de l’Eglise comme peuple de Dieu, Un et Unique, en marche dans l’histoire et en dialogue avec tous les hommes.

L’Eglise de Dieu qui est à Rome par son identité particulière et sa vocation est appelée à assumer avec une force particulière et détermination ce devoir, en tant que siège du Successeur de Pierre, c’est-à-dire de celui auquel a été confié d’une façon particulière le ministère de l’unité.”

Le Pape Pie XI La Véritable Unité.

Enc. *Mortalium animos*, 6 janvier 1928.

Fausse notions de l’unité

C’est quelque chose d’approchant que d’aucuns s’efforcent d’introduire dans l’ordre établi par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la Nouvelle Loi. Sachant parfaitement qu’il est extrêmement rare de rencontrer des hommes absolument dépourvus de sens religieux, ils nourrissent l’espoir qu’on pourrait facilement amener les peuples, en dépit de leurs dissensions religieuses, à s’unir dans la profession de certaines doctrines admises comme un fondement commun de vie spirituelle. **En conséquence, ils tiennent des congrès, des réunions, des conférences fréquentés par un nombre assez considérable d’auditeurs; ils invitent aux discussions tous les hommes indistinctement, les infidèles de toute catégorie, les fidèles, et jusqu’à ceux qui ont le malheur de s’être séparés du Christ ou qui nient âprement et obstinément la divinité de sa nature et de sa mission.**

De pareils efforts **n’ont aucun droit à l’approbation des catholiques, car ils s’appuient sur cette opinion erronée que toutes les religions sont plus ou moins bonnes et louables, en ce sens qu’elles révèlent et traduisent toutes également - quoique d’une manière différente - le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous incline avec respect devant sa puissance.** Outre qu’ils s’égarent en pleine erreur, les tenants de cette opinion repoussent du même coup la reli-

gion vraie; ils en faussent la notion et versent peu à peu dans le naturalisme et l'athéisme. Il est donc parfaitement évident que c'est d'abandonner entièrement

Osservatore Romano 07.12.1990

Aux participants de la célébration du 25ème anniversaire de la déclaration "Nostra Aetate"

Le Pape:

*"En qualité de délégués du Comité Juif International de consultations inter-religieuses, et membres de la Commission pour les relations religieuses avec les Juifs, vous vous êtes réunis pour commémorer le 25ème anniversaire de la déclaration "Nostra Aetate" du concile Vatican II. En effet, ce que vous célébrez n'est rien d'autre que la miséricorde divine qui guide **Chrétiens et Juifs** vers une mutuelle connaissance, respect, **coopération** et solidarité.*

*Conscient que **nous partageons le même espoir et les mêmes promesses** faites à Abraham et à sa descendance, je suis véritablement heureux de vous accueillir dans cette maison. "Baruch ha-ba be-Shem Adonai! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"*

...L'ouverture universelle de "Nostra Aetate" néanmoins prend son orientation et est ancrée dans un sens élevé de la singularité absolue du choix de Dieu pour un peuple particulier, son propre peuple, Israël selon la chair, déjà appelé "l'Eglise de Dieu" (Lumen Gentium). Ainsi la réflexion de l'Eglise sur sa mission et sa nature même est intrinsèquement liée avec sa réflexion sur la souche d'Abraham et sur la nature du peuple Juif (cf Nostra Aetate). L'Eglise est pleinement consciente que l'Écriture Sainte rend témoignage que le peuple juif, cette communauté de

Erreur sur la véritable nature de l'Eglise

C'est le moment d'exposer et de réfuter une erreur qui est à la base de toute cette question et d'où procèdent l'activité et les multiples efforts des acatholiques pour **confédérer**, comme Nous l'avons dit, les églises chrétiennes. Les auteurs de ce projet ont en effet pris l'habitude de citer à tout propos cette parole du Christ: "Que tous soient un...Il n'y aura qu'un seul berceau et qu'un seul pasteur" comme si, à leur avis, la prière et le vœu du Christ Jésus étaient demeurés jusqu'ici lettre morte. Ils soutiennent, en effet, que l'unité de foi et de gouvernement - qui est le caractère de l'unique et véritable Eglise - **n'a jusqu'ici presque jamais existé** et qu'elle n'existe pas davantage aujourd'hui; qu'on peut, à vrai dire, la souhaiter et la réaliser quelquefois par une commune entente des volontés, mais qu'il la faut néanmoins considérer comme une sorte d'utopie.

Ils ajoutent que l'Eglise en soi, de par sa nature, est divisée, c'est-à-dire constituée de très nombreuses églises ou communautés particulières, encore divisées, ayant bien quelques points communs de doctrine, mais différant les unes des autres pour tout le reste; chaque Eglise, d'après eux, jouit des mêmes droits, et c'est tout au plus si, de l'époque apostolique aux premiers Conciles oecuméniques, l'Eglise fut une et unique. **Il faut donc, concluent-ils, oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent**

foi et gardien d'une tradition vieille de plusieurs milliers d'années, est d'une part intime du mystère de la révélation et du salut.

...Quand nous considérons la tradition juive, nous voyons la profondeur de votre vénération pour l'Écriture Sainte, la "Migra", et en particulier la "Torah". Vous vivez dans une relation privilégiée avec la "Torah", l'enseignement vivant du Dieu vivant.

...Aucun dialogue entre Chrétiens et Juifs ne peut ignorer la douloureuse et terrible expérience de la Shoah. Lors du meeting de Prague en septembre de cette année, le Comité international de liaison juive catholique a considéré enfin les dimensions religieuses et historiques de la Shoah et de l'anti-sémitisme, et est arrivé à des conclusions qui sont d'une grande importance pour la continuation de notre dialogue et notre coopération. C'est mon espoir qu'elles soient reconnues largement, et que les recommandations qui l'accompagnent soient observées partout où les droits religieux et humains sont violés.

Osservatore Romano

30.01.90 Le Pape:

"L'Afrique a hérité des divisions des Eglises plus anciennes et a aussi l'expérience de la multiplication des nouvelles sectes. Sans se décourager il faut chercher l'unité "afin que le monde croie" (Jean 17/21). Vous avez un patrimoine culturel commun et un sens religieux inné qui peuvent faciliter le dialogue. La collaboration entre l'Eglise Catholique et les communautés ecclésiales différentes a déjà donné de bons fruits, dans différents points de l'Afrique, par exemple pour la traduction de la Bible, pour la présence chrétienne dans les médias, pour la promotion de la justice et de la paix.

encore à les diviser aujourd'hui et, avec les autres vérités doctrinales, proposer et établir une certaine règle de foi commune; dans cette profession de foi, bien plus qu'ils ne le sauront, ils se sentiront de véritables frères; **puis, les diverses églises ou communautés une fois unies en une sorte de fédération universelle**, il deviendra possible de lutter énergiquement et victorieusement contre les progrès de l'impiété.

Le Pape Pie XI:

Il en résulte qu'il n'est pas de vraie religion en dehors de celle qui repose sur la Révélation divine: cette Révélation, commencée à l'origine du monde, poursuivie sous la Loi ancienne, le Christ Jésus lui-même l'a parachèvement dans la Loi nouvelle. Mais, du moment que Dieu a parlé - ce qu'atteste l'histoire, - il est évident que l'homme a l'obligation absolue de croire Dieu quand il parle et de lui obéir intégralement quand il commande. Afin justement que nous travaillions à la fois à la gloire de Dieu et à notre propre salut, **le Fils unique de Dieu a constitué sur terre son Eglise. Or, ceux qui se disent chrétiens ne peuvent pas**

Ces actions conduites ensemble renforcent la compréhension réciproque qui est la condition pour un échange d'idées franches et sans équivoque sur le contenu de la foi et le sens de l'Eglise. Ici, comme dans les autres parties du monde le dialogue oecuménique est un devoir. Suivez les chemins tracés par le Concile Vatican II, et suppliez le Seigneur de réunir ses enfants dans l'unité.

Le dialogue embrasse aussi l'ensemble des musulmans qui sont, en Afrique, d'importants interlocuteurs en raison des multiples dimensions de leur Islam et les profondes racines que celui-ci a mis dans de nombreux peuples africains. A partir du monothéisme d'Abraham, auquel ils se réfèrent volontiers, les musulmans sont porteurs de valeurs religieuses authentiques que nous devons savoir reconnaître et respecter...

Et surtout, on s'est trouvé, parfois, dans certains pays, face à de fortes résistances à respecter les principes de réciprocité pour reconnaître le droit des uns et des autres à la liberté de conscience et de culte. Le dialogue a aussi vocation d'être une demande pressante dans la recherche de la justice."

ne pas croire, pensons-Nous, qu'une Eglise, et une Eglise unique, a été fondée par le Christ; mais si on leur demande ensuite quelle doit être, d'après la volonté de son Fondateur, cette Eglise, ils ne s'entendent déjà plus. Beaucoup d'entre eux, par exemple, nient que l'Eglise du Christ doive être une société visible, se présentant sous la forme d'un corps de fidèles unique, et faisant tous profession d'une seule et même doctrine sous un magistère et un gouvernement unique; au contraire, l'Eglise visible n'est pas autre chose, à leur sens, qu'une fédération des différentes communautés chrétiennes, attachées à des doctrines différentes, parfois même contradictoires.

Les Pan-Chrétiens

Une fausse apparence du bien peut plus facilement, alors qu'il s'agit de favoriser l'union de tous les chrétiens, entraîner quelques âmes. **N'est-il pas juste** - a-t-on l'habitude de dire, - **n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ d'éviter les accusations réciproques et de s'unir enfin, de temps à autre, par les liens d'une mutuelle charité?** Quelqu'un oserait-il affirmer qu'il aime le Christ s'il ne cherche de toutes ses forces à réaliser le vœu du Christ lui-même demandant à son Père que ses disciples soient un? Et le Christ n'a-t-il pas encore voulu que ses disciples fussent marqués et ainsi distingués du reste des hommes par le signe de l'amour mutuel: "C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres". Plaise à Dieu - ajoutez-on - que tous les chrétiens soient "un"; car, de la sorte, ils rejetteraient avec une efficacité beaucoup plus

grande ce venin de l'impiété qui, en s'insinuant et se diffusant chaque jour davantage, prépare la ruine de l'Évangile.

...Mais sous les séductions de la pensée et la caresse des mots se glisse une erreur incontestablement des plus graves et capables de ruiner de fond en comble les assises de la foi catholique.

La conscience de notre charge apostolique Nous interdit de permettre que des erreurs pernicieuses viennent égarer le troupeau du Seigneur. Aussi, vénérables frères, en appelons-Nous à votre zèle pour prévenir un pareil mal. Nous sommes, en effet, persuadés que, par vos écrits et par votre parole, chacun pourra faire facilement entendre et comprendre à ses fidèles les principes et les raisons que Nous allons exposer; les catholiques y puiseront une règle de pensée et de conduite pour les oeuvres visant à rassembler, de quelque manière que ce soit, en un seul corps, tous ceux qui se réclament du nom de chrétien.

Osservatore Romano 23.04.90 Le Pape:

*“Aujourd’hui il est nécessaire de créer une langue commune et une nouvelle compréhension en **détruisant tous les murs** qui séparent hommes et nations, nous mettons en mouvement toutes les forces spirituelles et morales pour la vie du troisième millénaire...”*

*Le désir vers **l’unité des chrétiens** fait partie des grands **signes de notre temps...** Les graves épreuves et **blessures des années passées** et aussi le souvenir des **blessures des siècles passés**, doivent aider à instaurer une nouvelle mentalité et de nouvelles relations. La visite du Pape est aussi une expression du désir d’aider à entreprendre un che-*

Le Pape Pie XI: Vraie nature de l'Église

Il est donc nécessaire que non seulement **l’Église du Christ** existe aujourd’hui comme en tout temps, mais encore **qu’elle demeure identique** à celle des temps apostoliques, sinon il faudrait dire - ce qui est inadmissible - ou bien que Notre-Seigneur Jésus-Christ n’a pu accomplir son dessein, ou bien qu’il s’est trompé en affirmant que les portes de l’enfer ne prévaudraient jamais contre elle.

Pas de Charité sans Foi

Ces panchrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les

min de fraternelle collaboration et de respect réciproque et d'engagement."

Osservatore Romano 03.09.90 Le Pape:

*"C'est un **devoir** parce que l'Eglise s'est engagée à chercher le **dialogue** dans la vérité et dans l'amour avec toute l'humanité, d'une façon particulière avec les autres chrétiens et avec les fidèles des autres religions.*

*En 1964 pendant le Concile Vatican II dans sa première encyclique *Ecclesiam suam*, mon prédécesseur, le Pape Paul VI, a décrit le **chemin du dialogue** que l'Eglise doit suivre. Ce même Concile oecuménique a développé ce programme dans son enseignement et a créé les structures opportunes pour poursuivre ce but. L'Eglise Catholique se **sent le devoir** d'entrer en **dialogue** avec les autres chrétiens en obéissance à la volonté du Christ "que tous soient un" (Jean 17/21), et avec les autres religions comme part de sa mission pour avancer dans "**le dialogue du salut**" (voir Paul VI, *Ecclesiam suam*, AAS, 1964, page 641 et ss) initié par Dieu et porté à son achèvement par la mort et la résurrection de son Fils...*

*Vis-à-vis des buts du **dialogue** inter-religieux, une meilleure compréhension réciproque peut porter à de nouvelles attitudes de respect et à la promotion d'**idéaux communs** dans le domaine de la liberté religieuse, de la fraternité humaine et du progrès social (Paul VI, *Ecclesiam suam* AAS, 1964 p.655). Cela ne constituerait de lui-même pas un petit résultat, dans un monde qui justement regarde la religion comme un facteur d'harmonie et de paix, et est scandalisé quand la religion est utilisée pour justifier ou promouvoir la division et la haine, ou jusqu'à la violence."*

chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi? Personne n'ignore assurément que saint Jean lui-même, l'Apôtre de la charité, celui qui, en son Evangile, dévoile, en quelque sorte, les secrets du Coeur Sacré de Jésus, celui qui ne cessait de rappeler à ses fidèles le précepte nouveau: Aimez-vous les uns les autres, **interdisait d'une façon absolue toute relation avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ entière et pure**: Si quelqu'un vient à vous et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas. Ainsi donc, puisque la charité a pour fondement une foi sincère et intègre, l'unité de foi doit être, par suite, le lien primordial unissant les disciples du Christ.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, cependant, a institué son Eglise comme une société parfaite, ayant par sa nature même des caractères extérieurs et perceptibles à nos sens, ayant pour but de procurer dans l'avenir le salut du genre humain, sous la conduite d'un seul chef, par **l'enseignement et la prédication**, par l'administration des sacrements, sources de la grâce céleste; c'est pourquoi il l'a comparée à un royaume, à une maison, à un bercail, à un troupeau. Après la mort de son Fondateur et des premiers Apôtres chargés de la propager, cette Eglise, si admirablement constituée, ne pouvait assurément ni périr, ni disparaître, car elle avait reçu le mandat de conduire, sans distinction de temps et de lieu, tous les hommes au salut éternel: "Allez donc et enseignez toutes les nations". Dans l'accomplissement perpétuel de cette mission, l'Eglise pouvait-elle défaillir ou échouer, alors que le Christ Lui-même lui accorde son

assistance continuelle; en vertu de cette promesse solennelle: "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles"?

Qu'ils écoutent la voix de Lactance s'écriant: "Seule...l'Eglise Catholique conserve le culte véritable. Elle est la source de vérité, la demeure de la foi, le temple de Dieu; **qui n'y entre point ou qui en sort perd tout espoir de vie et de salut. Que personne ne se laisse aller à d'opiniâtres contestations. C'est une question de vie et de salut; si l'on n'y veille attentivement et prudemment, c'est la perte et la mort**".

Le Pape Pie XI: Limites de la tolérance

En définitive, c'est au Siège Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, **c'est à ce Siège**, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Eglise Catholique", **que doivent revenir les fils séparés. Qu'ils y reviennent, non avec la pensée et pas même avec l'espoir que l'Eglise de Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité, sacrifiera l'intégrité de la foi et tolérera leurs erreurs, mais, bien au contraire, avec l'intention de se soumettre à son magistère et à son gouvernement.** Plaise à Dieu que cet heureux événement, que tant de nos prédécesseurs n'ont pu voir, Nous en soyons favorisé, et que ces enfants, dont Nous pleurons l'éloignement par suite de funestes conflits, Nous puissions les accueillir d'un coeur paternel; que le Sauveur notre Dieu, dont la volonté est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, daigne Nous entendre quand Nous le supplions de toutes nos forces de bien vouloir ramener à l'unité de l'Eglise toutes ces âmes

errantes. **En cette question, on ne peut plus grave,** Nous faisons appel et Nous voulons qu'on recoure à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de la divine grâce, triomphatrice de toutes les hérésies (...).

Osservatore Romano 01.07.90 Le Pape:

*"Je souhaite de tout coeur que cet engagement oecuménique puisse être toujours plus approfondi et puisse nous conduire au **jour tant désiré**, où nous pourrons enfin louer le Seigneur d'une seule voix et célébrer **ensemble** l'Eucharistie."*

L'Osservatore Romano 13.09.90 Le Pape:

Dignes représentants des autres religions, à vous aussi j'adresse mes salutations en cette heureuse occasion. Votre présence ici est un signe du respect mutuel et de la volonté de compréhension et de collaboration qui doivent caractériser toute société bien ordonnée. Il y a quelques années déjà, lors de la Journée mondiale de Prière pour la Paix, à Assise, le rassemblement de chrétiens et de représentants d'autres religions semblait "une préfiguration de ce que Dieu voudrait que soit le cours de l'histoire de l'humanité: une route fraternelle sur laquelle nous nous

L'absolu de la règle de foi

En présence de ces profondes divergences d'opinions, Nous n'apercevons guère l'unité de l'Eglise, quand cette unité ne peut résulter que d'une règle unique de foi et d'une même croyance de tous les chrétiens. Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme. Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux et aux divers besoins des âmes, puisqu'elle n'est pas contenue dans une révélation immuable, mais doit, de par sa nature, s'accomoder à la vie des hommes.

Les Congrès pour l'unité

Ainsi comprend-on pourquoi, vénérables frères, **ce Siège Apostolique n'a jamais permis à ses fidèles d'assister aux Congrès des acatholiques;** l'union des chrétiens ne peut être procurée autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Eglise du Christ, qu'ils ont eu jadis le malheur d'abandonner. Le retour, disons-Nous, **à la seule véritable Eglise du Christ,** bien visible à tous les regards, destinée, par **la volonté de son Auteur,** à demeurer telle qu'il l'a lui-même instituée pour le salut commun des hommes. Car jamais au cours des siècles, l'Epouse mystique du

assistance continuelle; en vertu de cette promesse solennelle: "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles"?

Qu'ils écoutent la voix de Lactance s'écriant: "Seule...l'Eglise Catholique conserve le culte véritable. Elle est la source de vérité, la demeure de la foi, le temple de Dieu; **qui n'y entre point ou qui en sort perd tout espoir de vie et de salut. Que personne ne se laisse aller à d'opiniâtres contestations. C'est une question de vie et de salut; si l'on n'y veille attentivement et prudemment, c'est la perte et la mort**".

Le Pape Pie XI:

Limites de la tolérance

En définitive, c'est au Siècle Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, **c'est à ce Siècle**, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Eglise Catholique", **que doivent revenir les fils séparés. Qu'ils y reviennent, non avec la pensée et pas même avec l'espoir que l'Eglise de Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité, sacrifiera l'intégrité de la foi et tolérera leurs erreurs, mais, bien au contraire, avec l'intention de se soumettre à son magistère et à son gouvernement.** Plaise à Dieu que cet heureux événement, que tant de nos prédécesseurs n'ont pu voir, Nous en soyons favorisé, et que ces enfants, dont Nous pleurons l'éloignement par suite de funestes conflits, Nous puissions les accueillir d'un coeur paternel; que le Sauveur notre Dieu, dont la volonté est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, daigne Nous entendre quand Nous le supplions de toutes nos forces de bien vouloir ramener à l'unité de l'Eglise toutes ces âmes

errantes. **En cette question, on ne peut plus grave,** Nous faisons appel et Nous voulons qu'on recoure à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de la divine grâce, triomphatrice de toutes les hérésies (...).

Osservatore Romano
01.07.90 Le Pape:

*“Je souhaite de tout coeur que cet engagement oecuménique puisse être toujours plus approfondi et puisse nous conduire au **jour tant désiré**, où nous pourrions enfin louer le Seigneur d'une seule voix et célébrer **ensemble** l'Eucharistie.”*

L'absolu de la règle de foi

En présence de ces profondes divergences d'opinions, Nous n'apercevons guère l'unité de l'Eglise, quand cette unité ne peut résulter que d'une règle unique de foi et d'une même croyance de tous les chrétiens. Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme. Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux et aux divers besoins des âmes, puisqu'elle n'est pas contenue dans une révélation immuable, mais doit, de par sa nature, s'accomoder à la vie des hommes.

L'Osservatore Romano
13.09.90 Le Pape:

Dignes représentants des autres religions, à vous aussi j'adresse mes salutations en cette heureuse occasion. Votre présence ici est un signe du respect mutuel et de la volonté de compréhension et de collaboration qui doivent caractériser toute société bien ordonnée. Il y a quelques années déjà, lors de la Journée mondiale de Prière pour la Paix, à Assise, le rassemblement de chrétiens et de représentants d'autres religions semblait “une préfiguration de ce que Dieu voudrait que soit le cours de l'histoire de l'humanité: une route fraternelle sur laquelle nous nous

Les Congrès pour l'unité

Ainsi comprend-on pourquoi, vénérables frères, **ce Siègne Apostolique n'a jamais permis à ses fidèles d'assister aux Congrès des acatholiques**; l'union des chrétiens ne peut être procurée autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Eglise du Christ, qu'ils ont eu jadis le malheur d'abandonner. Le retour, disons-Nous, **à la seule véritable Eglise du Christ**, bien visible à tous les regards, destinée, par **la volonté de son Auteur**, à demeurer telle qu'il l'a lui-même instituée pour le salut commun des hommes. Car jamais au cours des siècles, l'Epouse mystique du

accompagnons les uns les autres vers la fin transcendante qu'il établit pour nous" (Assise, 26 octobre 1986, Discours de conclusion, n.5). Ici dans ce pays des Mille Collines, où les montagnes nous invitent à élever notre regard vers le Très-Haut, le Maître de tout, prions-Le afin qu'Il nous donne la force de marcher ensemble sur cette route!

Osservatore Romano

03.02.90

**A la réunion plénière des:
Congrégations pour la foi et
Congrégations pour l'unité des chrétiens.**

Le Pape:

"Nous sommes après Vatican II dans une époque oecuménique et bien que 25 ans se sont déjà écoulés, nous nous trouvons cependant au début, parce que le but n'est pas facile.

On ne peut pas refaire dans un court espace de temps ce qu'on a fait dans le sens contraire pendant une longue période. Je me souviens d'une rencontre à Paris, où j'étais présent pour la première fois aux travaux d'un groupe oecuménique français. A quel-qu'un qui me posait des questions de ce

Christ n'a été souillée; elle ne le sera jamais non plus au témoignage de saint Cyprien: "L'Épouse du Christ ne peut être déshonorée; elle est incorruptible et pure. Elle ne connaît qu'une seule demeure et, par sa chaste réserve, conserve intacte la sainteté d'un seul foyer". Le saint martyr s'étonnait encore vivement, et à bon droit, qu'on pût s'imaginer "que cette unité, fruit de la stabilité divine, consolidée par les sacrements célestes, fût exposée à se briser sous le choc de volontés discordantes". Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; **il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ.**

St. Pie X

Notre charge Apostolique

Il en est de même de la **notion de la fraternité**, dont ils mettent la base dans l'amour des intérêts communs, ou, **par delà** toutes les philosophies et **toutes les religions**, dans la simple notion d'humanité, englobant ainsi dans le même amour et une égale tolérance tous les hommes avec toutes leurs misères, aussi bien intellectuelles et morales que physiques et temporelles. **Or, la doctrine catholique nous enseigne que le premier devoir de la charité n'est pas dans la tolérance des convictions erronées**, quelque sincères qu'elles soient, ni dans l'indifférence théorique ou pratique pour l'erreur ou le vice où nous voyons plongés nos frères, mais dans le zèle pour leur amélioration intellectuelle et morale non

genre, j'ai répondu avec les mêmes paroles: **"Nous ne pouvons refaire le chemin des siècles en quelques années"**. On comprend bien que le travail doit être dans un certain sens lent; mais il ne s'agit pas tant de lenteur ou de rapidité.

Ces travaux doivent être fidèles à ce principe, aux principes évoqués et formulés par le Concile Vatican II dans "Lumen Gentium" et dans "Unitatis Redintegratio"; et puis, fidèles aussi et surtout à ce qui est le plus grand principe de l'oecuménisme et du chemin oecuménique: la prière. La prière avec Jésus devient de plus la prière de l'Eglise."

moins que pour leur bien-être matériel. Cette même doctrine catholique nous enseigne aussi que la source de l'amour du prochain se trouve dans l'amour de Dieu, père commun et fin commune de toute la famille humaine, et dans l'amour de Jésus-Christ dont nous sommes les membres, au point que soulager un malheureux, c'est faire du bien à Jésus-Christ Lui-même. **Tout autre amour est illusion ou sentiment stérile et passager.** Certes, l'expérience humaine est là, dans les sociétés païennes ou laïques de tous les temps, pour prouver qu'à certaines heures la considération des intérêts communs ou de la similitude de nature pèse fort peu devant les passions et les convoitises du cœur.

Non, Vénérables Frères, il n'y a pas de vraie fraternité en dehors de la charité chrétienne, qui, par amour pour Dieu et son Fils Jésus-Christ notre Sauveur, embrasse tous les hommes pour les soulager tous et pour les amener tous à la même foi et au même bonheur du ciel. **En séparant la fraternité de la charité chrétienne ainsi entendue, la démocratie, loin d'être un progrès, constituerait un recul désastreux pour la civilisation.** Car si l'on veut arriver, et Nous le désirons de toute notre âme, à la plus grande somme de bien-être possible pour la société et pour chacun de ses membres par la fraternité, ou, comme on dit encore, par la solidarité universelle, il faut l'union des esprits dans la vérité, l'union des volontés dans la morale, l'union des cœurs dans l'amour de Dieu et de son Fils Jésus-Christ. **Or, cette union n'est réalisable que par la charité catholique,** laquelle seule, par conséquent, peut conduire les peuples dans la marche du progrès, vers l'idéal de la civilisation.

L'Osservatore Romano
03-02-1990

**Réunion de la Congrégation pour
l'Unité des chrétiens et de la
Congrégation de la Foi.**

Le Pape:

"Il y a plus de deux ans; j'avais recommandé à vos deux Dicastères de faire ensemble le point sur l'engagement oecuménique accompli depuis le Concile, d'étudier d'une part le problème de la méthode à suivre en cette matière, et d'autre part d'envisager la question des buts, rapprochés et lointains, vers lesquels il conviendrait à l'avenir de s'orienter. C'est pourquoi je me réjouis de cette initiative et je puis vous dire que j'en ai suivi le développement avec un grand intérêt, une sincère sollicitude et ma fervente prière.

Tout en affirmant clairement que l'unique Eglise du Christ subsiste dans l'Eglise Catholique (Lumen gentium, n.8), le deuxième Concile du Vatican avait exprimé une reconnaissance spécifique des autres Eglises et Communautés ecclésiales respectives (Unitatis redintegratio, nn. 3 et 15) et avait indiqué ainsi la "unitatis redintegratio inter universos christianos promovenda" comme un de ses buts principaux (cf. ibidem, n.1). (...)

Durant ces années, un dialogue théologique a été entamé avec les diverses Eglises et Communautés ecclésiales. Avec quelques-unes de ces Eglises, d'importantes déclarations ont également été signées par les autorités respec-

Enfin, à la base de toutes les falsifications des notions sociales fondamentales, le Sillon place une **fausse idée de la dignité humaine**. D'après lui, l'homme ne sera vraiment homme, digne de ce nom, que du jour où il aura acquis une conscience éclairée, forte, indépendante, autonome, pouvant se passer de maître, ne s'obéissant qu'à elle-même et capable d'assumer et de porter sans forfaire les plus graves responsabilités. Voilà de ces grands mots avec lesquels on exalte le sentiment de l'orgueil humain; tel un rêve qui entraîne l'homme, sans lumière, sans guide et sans secours, dans la voie de l'illusion, où, en attendant le grand jour de la pleine conscience, il sera dévoré par l'erreur et les passions. Et ce grand jour, quand viendra-t-il? A moins de changer la nature humaine (ce qui n'est pas au pouvoir du Sillon), viendra-t-il jamais? Est-ce que les saints, qui ont porté la dignité humaine à son apogée, avaient cette dignité-là? Et les humbles de la terre, qui ne peuvent monter si haut et qui se contentent de tracer modestement leur sillon au rang que la Providence leur a assigné, en remplissant énergiquement leurs devoirs dans l'humilité, l'obéissance et la patience chrétienne, ne seraient-ils pas dignes du nom d'hommes, eux que le Seigneur tirera un jour de leur condition obscure pour les placer au ciel parmi les princes de son peuple?

Nous arrêtons là nos réflexions sur les erreurs du Sillon. Nous ne prétendons pas épuiser le sujet, car il y aurait encore à **attirer votre attention sur d'autres points également faux et dangereux**, par exemple sur sa manière de comprendre le pouvoir coercitif de l'Eglise. **Il importe maintenant de voir l'influence de ces erreurs sur la condui-**

tives à leur plus haut niveau. Plusieurs **commissions mixtes** ont publié des documents qui sont actuellement à l'étude dans vos Dicastères et qui permettent de juger du développement du dialogue théologique. **D'intenses contacts avec les autres chrétiens ont caractérisé ces trente dernières années**: il y a en effet exactement trente ans - et j'ai eu l'occasion de le rappeler récemment dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-murs (25 janvier 1989) - que la Pape Jean XXIII, avec une intuition prophétique, convoquait le deuxième Concile Vatican.(...)

Je vous remercie d'avoir mis les dons que vous avez reçus du Seigneur au service de l'Eglise et de la **sainte cause** du rétablissement de la pleine unité de tous les chrétiens, unité que le Seigneur veut pour la communauté qui est sienne et qu'il a rachetée au prix de son sang.

Pour cette **sainte cause, l'Eglise Catholique s'engage avec toute sa sollicitude.**

Le nouveau Code de droit canonique nous rappelle clairement cet engagement quand il affirme:

"Il appartient en premier lieu au Collège des évêques et au Siège apostolique d'encourager et de diriger chez les catholiques le **mouvement oecuménique** dont le but est de rétablir l'unité entre tous les chrétiens, unité que l'Eglise est tenue de promouvoir de par la volonté du Christ" (can.755, § 1).

te pratique du Sillon et sur son action sociale.

Le "plus grand Sillon"

Il fut un temps où le Sillon, comme tel, était formellement catholique. En fait de force morale, il n'en connaissait qu'une, la force catholique, et il allait proclamant que la démocratie serait catholique ou qu'elle ne serait pas. **Un moment vint où il se ravisa. Il laissa à chacun sa religion ou sa philosophie.** Il cessa lui-même de se qualifier de "catholique", et à la formule: "la démocratie sera catholique", il substitua cette autre: "La démocratie ne sera pas anticatholique", pas plus d'ailleurs qu'antijuive ou antibouddhiste. Ce fut l'époque du plus grand Sillon. **On appela à la construction de la cité future tous les ouvriers de toutes les religions et de toutes les sectes. On ne leur demanda que d'embrasser le même idéal social, de respecter toutes les croyances** et d'apporter un certain appoint de forces morales. Certes, proclamait-on, "les chefs du Sillon mettent leur foi religieuse au-dessus de tout. Mais peuvent-ils ôter aux autres le droit de puiser leur énergie morale là où ils peuvent? En revanche, ils veulent que les autres respectent leur droit, à eux, de la puiser dans la foi catholique. Ils demandent donc à tous ceux qui veulent transformer la société présente dans le sens de la démocratie **de ne pas se repousser mutuellement à cause des convictions philosophiques ou religieuses qui peuvent les séparer, mais de marcher la main dans la main**, non pas en renonçant à leurs convictions, mais en essayant de faire sur le terrain des réalités pratiques la preuve de l'excellence de leurs convictions personnelles. Peut-être sur ce terrain de l'émulation entre âmes attachées à différentes

convictions religieuses ou philosophiques l'union pourra se réaliser". Et l'on déclara en même temps (comment cela pouvait-il s'accomplir?) que le petit Sillon catholique serait l'âme du grand Sillon cosmopolite.

Récemment, le nom du plus grand Sillon a disparu et une nouvelle organisation est intervenue, sans modifier, bien au contraire, l'esprit et le fond des choses, "pour mettre de l'ordre dans le travail et organiser les diverses forces d'activité. Le Sillon reste toujours une âme, un esprit, qui se mêlera aux groupes et inspirera leur activité". Et tous les groupements nouveaux, devenus en apparence autonomes: catholiques, protestants, libres-penseurs, sont priés de se mettre à l'oeuvre. "Les camarades catholiques travailleront entre eux dans une organisation spéciale à s'instruire et à s'éduquer. Les démocrates protestants et libres-penseurs en feront autant de leur côté. Tous, catholiques, protestants et libres-penseurs, auront à coeur d'armer la jeunesse non pas pour une lutte fratricide, mais pour une généreuse émulation sur le terrain des vertus sociales et civiques".

Ces déclarations et cette nouvelle organisation de l'action sillonniste appellent de bien graves réflexions.

Voici, fondée par des catholiques, une association interconfessionnelle, pour travailler à la réforme de la civilisation, oeuvre religieuse au premier chef, car pas de vraie civilisation sans civilisation morale, et pas de vraie civilisation morale sans la vraie religion: c'est une vérité démontrée, c'est un fait d'histoire. Et les nouveaux sillonnistes ne pourront pas prétendre qu'ils ne travailleront que "sur le terrain des réalités pratiques" où la diversité des croyances n'importe pas. Leur chef sent si bien cette influence des convic-

Discours Prononcé le 12-2-90

Osservatore Romano

à l'institut oecuménique de Bossey

Le Pape:

"Je suis heureux que votre séjour à Rome vous ait donné l'occasion de rencontrer les membres du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des Chrétiens, pour des discussions sur des thèmes oecuméniques. Vous avez ainsi commencé à connaître l'Eglise Catholique, et vous avez aussi pu noter la nature irréfutable de son engagement en faveur de la cause oecuménique."

Osservatore Romano

16-02-90

A la "Société du Monde
Islamique"

Le Pape:

"La visite des représentants du Conseil Pontifical pour le dialogue inter-religieux à Tripoli en mars dernier, et cette visite de la part de la Société du Monde Islamique, nous donne l'espoir d'une grande bonne volonté et coopération entre Chrétiens et musulmans.

Le sujet de votre discussion est très actuel: puisque nous croyons en Dieu - qui est Bonté et Perfection - toutes nos activités doivent refléter la sainte et droite nature de Celui que nous adorons, et à qui nous voulons obéir. Pour cette raison, également dans les travaux de mission et da'wah, nos actions doivent être basées sur le respect de la dignité inaliénable et la liberté de la personne humaine, créée et aimée par Dieu.

Chrétiens et musulmans sont appelés à défendre le droit inviolable

tions de l'esprit sur le résultat de l'action qu'il les invite, à quelques religion qu'ils appartiennent, à "faire sur le terrain des réalités pratiques la preuve de l'excellence de leurs convictions personnelles". Et avec raison, car les réalisations pratiques revêtent le caractère des convictions religieuses, comme les membres d'un corps jusqu'à leurs dernières extrémités reçoivent leur forme du principe vital qui l'anime.

Ceci dit, que faut-il penser de la promiscuité où se trouveront engagés les jeunes catholiques avec des hétérodoxes et des incroyants de toute sorte dans une oeuvre de cette nature? N'est-elle pas mille fois plus dangereuse pour eux qu'une association neutre? Que faut-il penser de cet appel à tous les hétérodoxes et à tous les incroyants à prouver l'excellence de leurs convictions sur le terrain social, dans une espèce de concours apologétique, comme si ce concours ne durait pas depuis dix-neuf siècles, dans des conditions moins dangereuses pour la foi des fidèles et tout en l'honneur de l'Eglise Catholique? Que faut-il penser de ce respect de toutes les erreurs et de l'invitation étrange faite par un catholique à tous les dissidents de fortifier leurs convictions par l'étude et d'en faire des sources toujours plus abondantes de forces nouvelles? Que faut-il penser d'une association où toutes les religions et même la libre-pensée peuvent se manifester hautement et à leur aise? Car les sillonnistes, qui, dans les conférences publiques et ailleurs, proclament fièrement leur foi individuelle, n'entendent certainement pas fermer la bouche aux autres empêcher le protestant d'affirmer son protestantisme et le sceptique son scepticisme. Que penser, enfin, d'un catholique qui, en

de chaque individu à la liberté de croyance et de pratique religieuse.

Il y a eu dans le passé, et il continue d'en être ainsi dans le présent, des cas d'incompréhension, d'intolérance et de conflit entre Chrétiens et musulmans, spécialement quand soit des musulmans, soit des Chrétiens, sont en minorité ou travailleurs étrangers dans un pays. C'est notre défi, en tant que chefs religieux, de trouver un chemin pour surmonter de telles difficultés dans un esprit de justice, fraternité et respect mutuel. Par conséquent, en considérant les moyens opportuns pour mener à bien les missions et la da'wah, vous traitez avec un problème qui est important pour l'harmonie tant religieuse que sociale.

On vous a également fait part des difficultés rencontrées aujourd'hui par les croyants dans leurs efforts pour proclamer Sa présence et Sa volonté pour l'humanité. En tant que croyants, nous ne devons nier ou rejeter aucun des réels avantages que la modernité a apportés, mais nous sommes convaincus néanmoins que sans référence à Dieu, la société moderne est incapable de conduire les hommes et les femmes au but pour lequel ils ont été créés.

*C'est également ici que Chrétiens et musulmans doivent travailler ensemble, en étant des témoins face à la civilisation moderne, en témoignant de la présence divine et la Providence amoureuse qui guide nos pas. **Ensemble**, nous pouvons proclamer que Celui qui nous a faits, nous a appelés à vivre dans l'harmonie et la justice.*

*Que la **bénédictio**n du Tout Puissant vous accompagne dans votre engagement pour le dialogue de la paix!*

entrant dans son cercle d'études, laisse son catholicisme à la porte, pour ne pas effrayer ses camarades qui "rêvant d'une action sociale désintéressée, répugnent de la faire servir au triomphe d'intérêts, de coteries ou même de convictions quelles qu'elles soient"? **Telle est la profession de foi du nouveau Comité démocratique d'action sociale**, qui a hérité de la plus grande tâche de l'ancienne organisation, et qui, dit-il, "brisant l'équivoque entretenue autour du plus grand Sillon, tant dans les milieux réactionnaires que dans les milieux anticléricaux", est ouvert à tous les hommes "respectueux des forces morales et religieuses et convaincus qu'aucune émancipation sociale véritable n'est possible sans le ferment d'un généreux idéalisme".

Condamnation du Sillon

Oui, hélas! l'équivoque est brisée; l'action sociale du Sillon n'est plus catholique; le sillonniste, comme tel, ne travaille pas pour une coterie, et "l'Eglise, il le dit, ne saurait à aucun titre être bénéficiaire des sympathies que son action pourra susciter". **Etrange** insinuation, vraiment! On craint que l'Eglise ne profite de l'action sociale du Sillon dans un but égoïste et intéressé, comme si tout ce qui profite à l'Eglise ne profitait pas à l'humanité! **Etrange renversement des idées:** c'est l'Eglise qui serait bénéficiaire de l'action sociale, comme si les plus grands économistes n'avaient pas reconnu et démontré que c'est l'action sociale qui, pour être sérieuse et féconde, doit bénéficier de l'Eglise. **Mais plus étranges encore**, effrayantes et attristantes à la fois, sont l'audace et la légèreté d'esprit d'hommes qui se disent catholiques, **qui rêvent de refondre la société dans de pareilles condi-**

Osservatore Romano

17.11.90

Au Conseil britannique pour Chrétiens et Juifs

Le Pape:

“Je suis heureux de recevoir au Vatican les membres du Conseil britannique pour Chrétiens et Juifs, et je vous salue avec un mot joyeux qui a une profonde signification pour nous tous: Shalom.

La paix est avant tout un don de Dieu... Dans l'ordre humain, la paix demande et implique justice et miséricorde, et culmine dans l'amour de Dieu et du prochain, qui est le point central de l'enseignement de la Torah et des prophètes.

Dans cette matière, Jésus-Christ Lui-même affirme: “Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi et les prophètes; je ne suis pas venu abolir, mais réaliser pleinement.” Véritablement, le patrimoine spirituel partagé par les Chrétiens et les Juifs est grand. (cf Nostra Aetate, 4) Pour cette raison, après le concile Vatican II, la coopération entre Chrétiens et Juifs est devenue toujours plus intense, et je suis heureux que des contacts importants continuent, comme par exemple les récents meetings de Prague. Au 13ème meeting du Comité international de liaison juive-catholique, les thèmes de

tions et d'établir sur terre; par-dessus l'Eglise Catholique, “le règne de la justice et de l'amour”, avec des ouvriers venus de toute part, de toutes religions ou sans religion, avec ou sans croyances, pourvu qu'ils oublient ce qui les divise: leurs convictions religieuses et philosophiques, et qu'ils mettent en commun ce qui les unit: un généreux idéalisme et des forces morales prises “où ils peuvent”(…).

Nous craignons qu'il n'y ait encore pire. Le résultat de cette promiscuité en travail, le bénéficiaire de cette action sociale cosmopolite ne peut être qu'une démocratie qui ne sera ni catholique, ni protestante, ni juive; **une religion** (car le sillonnisme, les chefs l'ont dit, est une religion) **plus universelle que l'Eglise catholique réunissant tous les hommes devenus enfin frères et camarades dans “le règne de Dieu”.** - **“On ne travaille pas pour l'Eglise, on travaille pour l'humanité”.**

Et maintenant, pénétré de la **plus vive tristesse**, Nous Nous demandons, Vénérables Frères, ce qu'est devenu le catholicisme du Sillon. Hélas! lui qui donnait autrefois de si belles espérances, ce fleuve limpide et impétueux a été capté dans sa marche par les ennemis modernes de l'Eglise et ne forme plus dorénavant qu'un misérable affluent du grand mouvement d'apostasie organisé, dans tous les pays, pour l'établissement d'une Eglise universelle qui n'aura ni dogmes, ni hiérarchie, ni règle pour l'esprit, ni frein pour les passions, et qui sous prétexte de **liberté et de dignité humaine**, ramènerait dans le monde, si elle pouvait triompher, le règne légal de la ruse et de la force, et l'oppression des faibles, de ceux qui souffrent et qui travaillent.

*l'antisémitisme et de la Shoah ont été évoqués, aussi bien que la question plus large des droits de l'homme. Il a été reconnu justement que l'antisémitisme, ainsi que toutes formes de racisme, sont un "péché contre Dieu et l'humanité", et en tant que tels, doivent être rejetés et condamnés. Dans un esprit renouvelé de collaboration, les délégués catholiques et juifs ont établi de nouvelles orientations pour **joindre leurs efforts visant à défendre les droits de l'homme**, sauvegardant la liberté et la dignité là où ils sont absents ou en péril, et promouvant un comportement responsable face à l'environnement.*

*J'offre de tout mon coeur mon encouragement au Conseil britannique pour Chrétiens et Juifs à **continuer** activement de développer un dialogue amical, une compréhension fraternelle et l'échange de valeurs spirituelles au niveau national, aussi bien qu'au niveau du Conseil International des Chrétiens et Juifs dont vous faites partie.*

Finalement je saisis cette occasion pour exprimer encore une fois le chagrin - mais également l'espoir- que je partage avec les gens de la Terre Sainte, le pays de nos pères dans la foi. Avec vous et avec tous ceux qui sont Sien dans la foi d'Abraham - et je pense aussi à nos frères et soeurs islamiques - j'élève la prière du psalmiste:

Pour la paix de Jérusalem, prie

Paix dans vos maisons

Que la paix règne dans vos murs

Dans vos palais, paix!

Fasse Dieu que la progression vers la paix dans la Terre Sainte ne tarde pas!

Le Sillon et la Revolution

Nous ne connaissons que trop les **sombres officines** où l'on élabore ces doctrines délétères qui ne devraient pas séduire des esprits clair-voyants. Les chefs du Sillon n'ont pu s'en défendre: l'exaltation de leurs sentiments, l'aveugle bonté de leur coeur, leur mysticisme philosophique mêlé d'une part d'illuminisme, les ont entraînés vers un **nouvel évangile**, dans lequel ils ont cru voir le véritable Evangile du Sauveur, au point qu'ils osent **traiter Notre-Seigneur Jésus-Christ avec une familiarité souverainement irrespectueuse**, et que, **leur idéal étant apparenté à celui de la Révolution, ils ne craignent pas de faire entre l'Evangile et la Révolution des rapprochements blasphématoires** qui n'ont pas l'excuse d'avoir échappé à quelque improvisation tumultueuse.

Osservatore Romano
Vendredi 19/10/90
Le Pape aux Jésuites:

“A l'époque dans laquelle la volonté expresse de mon prédécesseur Pie IX, exilé à Gaeta, ”La Civiltà cattolica” voyait la lumière, l'époque étant fortement marquée par un laïcisme et un anticléricalisme, qui non seulement s'opposaient à l'Eglise et au Pontife romain, mais minaient les bases même de la civilisation chrétienne en attaquant avec violence la foi et la morale catholique.

Votre revue surgit exactement avec le but de défendre les valeurs chrétiennes, l'Eglise et le Pape. Au début l'attitude et le style de la revue furent combattifs et souvent même âprement polémiques, adaptés au climat général de tension voire même d'une lutte frontale jadis universelle, aujourd'hui, la situation a beaucoup changée. Avec le Concile Vatican II l'Eglise désire “établir un dialogue qui soit inspiré par le seul amour de la vérité” avec tous les hommes même avec ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne, mais “ont le culte d'une haute valeur humaine” et même avec ceux qui s'opposent à l'Eglise et la persécutent de différentes façons” (Gaudium et spes, n°92)...

L'Eglise Catholique est allée en accroissant sa présence dans le monde, en accomplissant son caractère “catholique” c'est-à-dire universel; surtout au cours de ces derniers siècles elle est apparue toujours plus clairement, comme” “l'Eglise de tous” et “l'Eglise pour tous”...

Dans cette situation, une revue comme la vôtre, doit nécessairement s'ouvrir aux grands problèmes du monde d'aujourd'hui: sociaux, politiques, économiques, moraux et religieux. Le problème oecuménique, le

Pie XII
Aux jeunes de l'A.C. Italienne
10-11-1940

Ayez enfin une foi courageuse et militante, comme celle de quelqu'un qui a confiance dans le Christ vainqueur du monde. **L'heure présente a besoin de pareils jeunes gens, de pareils athlètes. Il fut un temps où le jeune catholique pouvait vivre sa foi presque sans opposition et sans péril**, en se laissant pour ainsi dire bercer et porter par tout ce qui l'entourait et où il se mouvait, fleur flexible sur la berge du fleuve du christianisme: les institutions politiques et sociales, les moeurs publiques elles-mêmes, malgré les faiblesses et les égarements individuels bien réels, agissaient comme imprégnées de l'esprit évangélique; une poussée de quasi mimétisme religieux était suffisante pour assurer, sinon la paix de la conscience, du moins la tranquillité de la conduite extérieure.

Aujourd'hui le vent du “laïcisme” a couru le monde, a pénétré en toute région et il a commencé à s'insinuer si profondément dans l'âme des peuples, même des plus traditionnellement catholiques, **que le jeune homme chrétien**, au sein de la société, **a besoin pour conserver sa foi bien vivante, d'avoir assez d'audace pour naviguer contre un formidable torrent de matérialisme, d'indifférence religieuse, de sensualisme païen, de frénésie du plaisir**. Mais où une telle audace qui n'est autre chose qu'une **sainte ardeur**, prendra-t-elle de vigoureuses racines, sinon dans la jeunesse fière de pensée et d'espoir, dans une **jeunesse forte et sage**, noble et pure, comme la vôtre? Tu ne cede malis, sed contra audentior ito. Regardez autour de vous et dites si vous, qui êtes élevés jusqu'aux choses célestes, vous n'oserez pas pour le ser-

dialogue des cultures, l'inculturation de la foi, les problèmes de l'indifférence religieuse, du sécularisme, de l'athéisme, les problèmes de la famine, du sous-développement et de l'environnement doivent être les thèmes sur lesquels votre revue s'engage à réfléchir, en suivant les indications que je vous ai données en particulier dans l'Encyclique "Sollicitudo rei socialis" et en faisant, comme j'ai dit dans l'Encyclique "Redemptor hominis", de l'homme, la "voie" de l'Eglise."

vice et l'amour de Jésus-Christ ce que d'autres jeunes osent et endurent par attachement passionné à un idéal terrestre et périssable. Regardez autour de vous et dites si ce ne serait pas un spectacle honteux de voir la "jeunesse athée" penser plus souvent et avec plus d'ardeur à Dieu pour le nier et le faire nier, pour le haïr et le faire haïr, que vous, jeunes catholiques, pour l'aimer et le servir, pour le faire aimer et servir. **Laissez-Nous, chers fils, répéter à chacun de vous ce qui fut dit à un jeune archer vainqueur: Macte nova virtute, puer, sic itur ad astra.**

Pie IX "Jam Vos omnes"

(...) "aucune de ces sociétés même dans leur ensemble et d'aucune façon constituent et sont cette Eglise une et catholique que Notre Seigneur a fondée et a voulu créer. On ne peut non plus dire d'aucune façon que ces sociétés soient un membre ou une partie de cette unique Eglise, parce qu'elles sont visiblement séparées de l'unité catholique".

Pie XII "Mystici Corporis"

"**S'éloignement de la vérité** divine ceux qui s'imaginent l'Eglise comme quelque chose qui ne se puisse atteindre ni voir, comme si c'était une chose "pneumatique", comme ils disent, par laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que séparées par la foi, seraient cependant unies entre elles par un lien invisible".

Boniface VIII "Unam Sanctam"

"La Foi nous oblige à croire et à professer une Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique (...). Hors d'Elle il n'y a pas de salut et pas de pardon des péchés".

Pie IX "Apostolicae Sedi"

"Le fondement sur lequel (le mouvement oecuménique) s'appuie est tel qu'il bouleverse de fond en comble la Constitution Divine de l'Eglise. Eux en effet se basent sur la supposition que la Véritable Eglise de Jésus-Christ serait formée en partie de l'Eglise romaine établie et répandue dans le monde entier, en partie du schisme de Photius et en partie de l'hérésie anglicane: ces parties auraient en commun avec l'Eglise Romaine: "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême". Pour faire disparaître les divergences qui séparent les trois communions chrétiennes, avec grand scandale et grand dommage de la vérité et de la charité, les susdites sociétés ordonnent des prières et des sacrifices "rituels" pour obtenir de Dieu la grâce de l'union (...). Que des fidèles et ecclésiastiques prient pour l'union chrétienne sous la direction des hérétiques et, ce qui est pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie, **cela ne peut absolument être approuvé".**

Léon XIII "Satis Cognitum"

"Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Eglise formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Eglise, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons: "Je crois dans l'unique Eglise".

Osservatore Romano

27.04.90

Le Pape:

Je me réjouis avec vous et je loue l'Esprit-Saint qui a guidé l'Eglise dans un engagement encore plus profond au dialogue et à la coopération avec tous ceux qui rendent un culte à Dieu...

Le But du Concile est de s'assurer que le dialogue avec les adhérents des autres religions se poursuit d'une façon convenable et de promouvoir différentes espèces de contact avec eux. Le Conclave encourage les études convenables et réunions dans le but de créer une connaissance et une estime mutuelle et de travailler ensemble avec les autres, et de promouvoir la dignité humaine et les valeurs spirituelles et morales. Le Concile a à coeur de former tous ceux qui s'engagent dans ce dialogue. (Pastor Bonus, 160).

Il suffit de jeter un oeil sur le monde autour de nous pour se rendre compte que notre devoir, non seulement n'a rien perdu de son importance, mais se fait plus opportun que jamais".

Saint Pie X - Pascendi

Combien tout cela est contraire à la foi catholique, nous l'avons déjà vu dans un décret du Concile du Vatican; comment la voie s'en trouve ouverte à l'athéisme, de même que par les autres erreurs déjà exposées, Nous le dirons plus loin. **Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à l'autre du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne.** Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les modernistes déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies? Ils s'en gardent bien: les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, **ils tiennent pour vraies toutes les religions.** (...)

Ce qui est fort étrange, c'est que des catholiques, c'est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosité leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s'ils les approuvaient pleinement; c'est que des catholiques, des prêtres, décernent de telles louanges, rendent de tels hommages aux coryphées de l'erreur, qu'ils prêtent à penser que ce qu'ils veulent honorer par là, c'est moins les hommes eux-mêmes, non indignes peut-être de toute considération, que les erreurs par eux ouvertement professées et dont ils se sont faits les champions.

Pie XII Humani Generis

"Il y a plus. Nous observons un autre danger qui est, lui, d'autant plus grave qu'il est plus caché sous les voi-

les de la vertu. De fait, parmi ceux qui déplorent la mésentente entre les hommes et la confusion des esprits, il en est plusieurs qui se montrent remués par un zèle imprudent des âmes: **dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens: on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise**, il ne se contentent pas d'envisager l'attaque contre un athéisme envahissant par l'union de toutes les forces, mais ils vont jusqu'à **envisager une conciliation des contraires, seraient-ils même des dogmes.**"

Saint Pie X - Pascendi

S'il en est ainsi, on ne peut être qu'étrangement surpris de la valeur que lui prêtent certains catholiques. A cela il y a deux causes: d'une part, l'alliance étroite qu'on faite entre eux les historiens et les critiques de cette école, **au-dessus de toutes les diversités de nationalité et de religion**; d'autre part, chez ces mêmes hommes, une audace sans bornes: que l'un d'entre eux ouvre les lèvres, les autres d'une même voix l'applaudissent, en criant au progrès de la science; quelqu'un a-t-il le malheur de critiquer l'une ou l'autre de leurs nouveautés, pour monstrueuse qu'elle soit, en rangs serrés, ils fondent sur lui; qui la nie est traité d'ignorant, qui l'embrasse et la défend est porté aux nues. Abusés par là, beaucoup vont à eux qui, s'ils se rendaient compte des choses, reculeraient d'horreur. -

A la faveur de l'audace et de la prépotence des uns, de la légèreté et de l'imprudence des autres, il s'est formé comme une atmosphère pestilentielle qui gagne tout, pénètre et propage la contagion. (...)

Maintenant, embrassant d'un seul

regard tout le système, qui pourra s'étonner que Nous le définissions le rendez-vous de toutes les hérésies? Si quelqu'un s'était donné la tâche de recueillir toutes les erreurs qui furent jamais contre la foi et d'en concentrer la substance et comme le suc en une seule, véritablement il n'eût pas mieux réussi.

Osservatore Romano

02.04.90

Le Pape:

*“Vous voulez donc regarder le chemin qu’il faut parcourir pour atteindre un **”monde uni“** avec la conscience que cet idéal c’est l’histoire.*

*Vraiment celle-ci semble être la perspective qui ressort de multiples **signes de notre temps**: la perspective du **monde uni** est la grande attente des hommes d’aujourd’hui, l’espérance et en même temps le grand défi du futur. Nous nous rendons compte que nous sommes en train de procéder **vers l’unité** sous la poussée d’une exceptionnelle accélération. Les événements que nous vivons se multiplient et nous présentent **nous poussant** à formuler de suite, sans hésitation ou paresse, des **réponses adéquates et originales**.*

*L’Eglise regarde l’approche du 3ème millénaire comme une échéance fortement engageante pour une évangélisation renouvelée: La décennie entamée s’avère pour les chrétiens comme **un nouvel Avent**, une étape significative...*

*A tout le monde donc est demandé **d’éduquer sa propre conscience à des sentiments de respectueuse cohabitation, de concorde, de fraternité**, étant donné que sans eux il n’est pas possible de réaliser un véritable **chemin d’unité** et de paix...*

*Si pour construire **“un Monde uni”** on requiert de **dépasser les divisions**, les incompréhensions, les méfiances et les intolérances, c’est alors qu’apparaît dans toute sa vérité et nécessité l’image de l’homme dont le Christ a tracé le*

Pie XII

Aux hommes de l’A.C. italienne

12-X-1952

Le nouvel Attila

Chers fils, hommes d’Action catholique! Quand Nous avons appris que la nouvelle église devait être consacrée à saint Léon Ier, qui sauva Rome et l’Italie de l’assaut des barbares, la pensée Nous est venue que vous entendiez peut-être faire allusion aux conditions présentes. Aujourd’hui ce ne sont pas seulement la Ville Eternelle et l’Italie qui sont menacées, mais le monde entier.

Oh! ne Nous demandez pas qui est “l’ennemi” ni sous quel vêtement il se cache. Il se trouve partout et au milieu de tous: il sait être violent et rusé. Ces derniers siècles, il a tenté de réaliser la désagrégation intellectuelle, morale, sociale de l’unité dans l’organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce, la raison sans la foi, la liberté sans l’autorité, parfois l’autorité sans la liberté. C’est un “ennemi” devenu de plus en plus concret, avec une absence de scrupules qui surprend encore: le Christ, oui, l’Eglise, non! Puis: Dieu, oui, le Christ, non! Finalement le crie impie: Dieu est mort; et même Dieu n’a jamais existé. Et voici, maintenant, **la tentative d’édifier la structure du monde sur des bases que Nous n’hésitons pas à indiquer comme principales responsables de la menace qui pèse sur l’humanité: une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu**. L’“ennemi” s’est employé et s’emploie à ce que le Christ soit un étranger dans

programme dans l'Évangile...

Très chers, ne vous désillusionnez pas.

Vous êtes conscients dans la lumière de la foi, que le chemin vers le monde uni, qui est le chemin de la paix est fondé sur la construction de rapports solidaires, et la solidarité a sa racine dans la charité.“

L'Osservatore Romano

13.01.90 Le Pape:

*“Un messianisme terrestre s'est effondré et la soif d'une nouvelle justice jaillit dans le monde. Une grande espérance s'est levée, de liberté, de responsabilité, de solidarité, de spiritualité. **Tous appellent une nouvelle civilisation pleinement humaine, en cette heure privilégiée que nous vivons. Cet immense espoir de l'humanité ne doit pas être déçu: tous nous avons à répondre aux attentes d'une nouvelle culture humaine...***

Et les hommes d'Etat eux-mêmes semblent hésiter sur les chemins à emprunter pour construire ce monde fraternel et solidaire que tous nos contemporains appellent de leurs vœux, aussi bien à l'intérieur des nations qu'à l'échelle des continents...

*Chers amis, tels sont les thèmes qui alimentent vos réflexions, au couchant d'un siècle qui a connu trop d'horreur et de terreur, et qui se reprend à aspirer à une **culture pleinement humaine.**”*

les universités, dans l'école, dans la famille, dans l'administration de la justice, dans l'activité législative, **dans les assises des nations**, là où se décide la paix ou la guerre.

Pie XII

Au Sacré Collège

2-VI-1948

C'est uniquement sur les principes et selon **l'esprit du christianisme** que peuvent s'accomplir les réformes sociales, telles qu'elles sont impérieusement requises par les nécessités et les aspirations de notre temps.

Pie XII

Au Sacré Collège

2-VI-1948

Les sentiments, les résolutions, les actes qui naissent de ce réveil, ne sont pas confinés, selon une formule erronée, dans le champ appelé "purement religieux", entendant par ces mots **l'exclusion de toute pénétration dans la vie publique**. Au contraire, leur objet dans le terrain civil, national, **international**, embrasse toute question où entrent en cause des intérêts moraux, toute question dans laquelle il s'agit de se ranger pour Dieu ou contre Dieu, en un mot, toute question qui, implicitement, ou explicitement, touche la religion. (...)

C'est pourquoi, à tous nos fils et filles bien-aimés dispersés dans le monde qui se sont enrôlés dans l'armée du Christ, voués à la lutte pour la venue de son règne pacifique, au nom du Dieu fait homme, Nous adressons notre paternel remerciement, tout en exprimant nos vœux les plus fervents pour que, persévérant jusqu'à la mort dans leur fidélité, ils soient au grand jour de la récompense éternelle, du nombre de ces "vainqueurs" à qui sont

réservées les promesses magnifiques et insondables de la mystérieuse révélation.

Osservatore Romano
24.06.90
Au Rotary
Le Pape:

*“Dans les années à venir, cet engagement moral de protéger la dignité et de répondre aux besoins de nos frères et soeurs doit **inspirer** le développement de **nouvelles structures politiques et économiques** visant à assurer un développement intégral de toutes les nations, et la création d'un **ordre international** marqué par une authentique justice sociale et économique et une paix durable.”*

Pie XII
A l'Action Catholique italienne
8-XII-1953
La lutte en cours

Dans notre récente encyclique Fulgens Corona, Nous avons encore une fois dénoncé la réalisation d'un plan terrifiant visant à “arracher radicalement des esprits la foi du Christ”, à **placer le monde sous la domination de l'ennemi des hommes et de Dieu**. Et ce sont des hommes - des hommes misérables - qui servent d'instruments pour cette oeuvre destructrice. **Une lutte** est en cours **qui grandit pour ainsi dire chaque jour** en proportion et en violence; aussi est il nécessaire que tous les chrétiens, mais spécialement tous les militants catholiques, “soient sur pied et combattent jusqu'à la mort si c'est nécessaire pour l'Eglise leur mère, avec les armes qui leur sont permises”. (...)

Le résultat de cette lutte est déjà assuré: la parole infallible de Dieu en est la garantie. Le jour du triomphe du bien sur le mal viendra parce que viendra le jour où - nous le disons avec une immense tristesse - seront “voués au feu éternel” tous ceux qui ont voulu se passer de Dieu et sont demeurés obstinés jusqu'à la fin dans l'impénitence. Mais il y a des batailles dont le résultat n'est pas certain, parce qu'il est également confié à la bonne volonté des hommes. Dans certains secteurs, l'“ennemi” a prévalu : il convient de reconquérir le terrain perdu - c'est-à-dire les âmes égarées, - **afin que Jésus règne de nouveau dans les coeurs et dans le monde**.

Osservatore Romano
28.10.90

Discours du Pape au Synode.

“...En effet, 25 ans nous séparent de la décision prise par le Pape Paul VI, mon Prédécesseur de vénérée mémoire, à l’occasion de la première Cession du Concile Vatican II, d’instituer le Synode des Evêques. Cette décision a vraiment été un acte providentiel. Dans le quart de siècle passé, nous avons pu en éprouver l’efficacité et en apprécier la vertu.

Par sa nature le Synode exerce une fonction consultative. Cependant, dans des cas déterminés, il peut lui être conféré un pouvoir délibératif par le Souverain Pontife, auquel il revient d’en rectifier les décisions (voir Apostolica Sollicitudo, et le Canon CIC 343). L’expérience des Synodes précédents nous éclaire sur le sens de cette distinction entre consultatif et délibératif. L’étendue de la consultation, que l’extension de la consultation synodale a permise à l’occasion de chaque assemblée, n’est jamais restée sans fruits, même pas sur le plan de décision. Pour les structures de travail, les Synodes ne sont pas en condition de publier immédiatement un document qui revêt une forme délibérative. Malgré cela, le document post-synodal s’inspire, et on pourrait dire qu’il contient ce qui a été programmé en commun. On peut donc affirmer que les propositions synodales revêtent indirectement l’importance de décision. Donc, quand, à la suite d’un Synode, le Pape en publie les documents correspondants, il s’empresse d’exprimer toute la

Pie VI
Super soliditate

Ce langage ne fait que rendre plus sensible la déplorable témérité d’un écrivain qui, jouet d’une précipitation aveugle, s’est appliqué à faire revivre dans son libellé les erreurs condamnées par tant de décrets; un homme qui n’a pas craint de dire ou d’insinuer en plusieurs endroits, et à travers mille détours: **“Que tout évêque est appelé de Dieu aussi bien que le Pape au gouvernement de l’Eglise,** et qu’il n’a pas reçu une moindre puissance que la sienne; que Jésus-Christ avait donné par lui-même à tous ses Apôtres la même puissance; que tout ce que quelques uns croient ne pouvoir être obtenu que du Souverain Pontife, accordé que par lui, que cela dépende de la consécration ou de la juridiction ecclésiastique, pouvait être également obtenu de tout évêque; que **Jésus-Christ a voulu que son Eglise fût administrée à la façon d’une République;** que son gouvernement a besoin, à la vérité, d’un président pour le bien de l’unité mais que ce président ne doit pas se permettre de s’immiscer dans les affaires des autres qui gouvernent comme lui;

Grégoire XVI
Cum in Ecclesia

Ce n’est pas en cachette ou secrètement, ni avec des périphrases, mais de la manière la plus ouverte, oralement, par écrit et même en chaire, qu’ils affirment à maintes reprises et prétendent audacieusement que **”tous les évêques, en tant que successeurs**

richesse des réflexions et des discussions qui ont donné jour aux propositions synodales et même l'avis, pour autant que possible, de l'Assemblée Synodale."

des Apôtres, ont reçu du Christ un pouvoir égal et souverain de gouverner l'Eglise, et qu'il ne réside pas seulement dans le Pontife romain, mais dans l'épiscopat entier; bien plus, le Christ aurait voulu que l'Eglise soit administrée à la manière d'une république, en sorte que tous, non pas seulement les clercs de rang inférieur mais même les laïcs, jouissent du droit de suffrage".

Saint Pie X Pascendi

...Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de **se plier aux formes démocratiques**. Au surplus, à ne le point faire, c'est la ruine. Car il y aurait folie à s'imaginer que le sentiment de la liberté, au point où il en est, puisse reculer. Enchaîné de force et contraint, terrible serait son explosion; elle emporterait tout, Eglise et religion. - Telles sont, en cette matière, les idées modernistes, dont c'est, par suite, le grand souci de chercher une voie de conciliation entre l'autorité de l'Eglise et la liberté des croyants.

Osservatore Romano

17.10.90

Pour le prix Nobel de la paix à Gorbatchev.

Le Pape:

Son Excellence,

Monsieur Mikhaïl Sergeïevitch

Gorbatchev

Président de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Moscou

Alors que vous est décerné le Prix Nobel de la Paix 1990, je tiens à vous adresser mes cordiales félicitations, m'associant à tous ceux qui saluent vos efforts en vue d'une meilleure collaboration internationale, où la confiance et la sécurité permettent à l'humanité de regarder l'avenir avec plus de sérénité. Confiant à Dieu, Seigneur de l'histoire, les aspirations de nos contemporains vers plus de justice et de paix, je vous renouvelle l'expression de ma très haute considération et mes meilleurs vœux pour votre mission.

Ioannes Paulus PP. II

Du Vatican, le 16 octobre 1990.

Osservatore Romano

26.08.90

Le Pape sur la voie polonaise.

“Dans le dépassement des divisions la Pologne a sa part, on peut dire pionnière, et surtout, pour ce qui concerne l'Europe laissée par Yalta à l'est du rideau de fer..”

Solidarnosc est devenue la voie polonaise de l'éloignement du totalitarisme marxiste. Son nom est la preuve du dépassement du principe de la lutte des classes.”

**Pie XI “Divini Redemptoris”
Se prémunir contre les ruses de
Communisme**

Sur ce dernier point. Nous avons déjà insisté dans Notre allocution du 12 mai de l'année dernière, mais Nous croyons nécessaire, Vénérables Frères, d'attirer de nouveau, d'une façon spéciale, votre attention. **Le communisme** athée s'est montré au début, tel qu'il était, dans toute sa perversité, mais bien vite il s'est aperçu que de cette façon il éloignait de lui les peuples; aussi a-t-il changé de tactique et s'efforce-t-il d'attirer les foules par **toutes sortes de tromperies.**

Quelques-uns, induits en erreur, **coopéraient** à la victoire du communisme dans leur pays, ils tomberaient les premiers, victimes de leur égarement; et plus les régions où le communisme réussit à pénétrer se distinguent par l'antiquité et la grandeur de leur civilisation chrétienne, plus la haine des “sans-Dieu” se montrera dévastatrice.

Pie XI “Divini Redemptoris”

(...) en dissimulant ses propres desseins sous des idées en elles-mêmes bonnes et attrayantes. Ainsi, voyant le commun désir de paix, les chefs du communisme feignent d'être les plus zélés fauteurs et propagateurs du mouvement pour la paix mondiale; mais, en même temps, ils excitent à une lutte de classes qui fait couler des fleuves de sang, et sentant le manque d'une garantie intérieure de paix, ils recourent à des armements illimités. Ainsi

Osservatore Romano

16.05.1990

Communication officielle.

“Le St-Siège et la République de Roumanie, désireux de promouvoir de réciproques et aimables relations, ont décidé de commun accord d'établir entre eux des relations diplomatiques au niveau de la Nonciature Apostolique de la part du St-Siège et de l'ambassade de la République de Roumanie.”

Osservatore Romano

07.12.90

Communication officielle.

“Le St-Siège et la République de Bulgarie, désireux de promouvoir de réciproques et aimables relations, ont décidé de commun accord d'établir entre eux des relations diplomatiques au niveau de la Nonciature Apostolique de la part du St-Siège et de l'ambassade de la République de Bulgarie.”

Osservatore Romano

16.03.90

Communication officielle.

Le Saint-Père Jean-Paul II et M. Mikhaïl Gorbatchev, Président du Soviet Suprême de l'U.R.S.S., dans la rencontre qui a eu lieu au Vatican le 1er décembre 1990 avaient convenu de donner un caractère officiel au contact entre le St-Siège et l'U.R.S.S., dans le but de faciliter un dialogue permanent des matières de commun intérêt et de contribuer à une utile coopération dans le camp international. Dans ce but, le St-Siège et le Gouvernement Soviétique ont décidé d'échanger des Représentants officiels, au rang personnel de Nonce Apostolique et d'un Ambassadeur Extraordinaire.

encore, sous divers noms qui ne font pas même allusion au communisme, ils fondent des associations franchement catholiques et religieuses. Ainsi, sans rien abandonner de leurs principes pervers, **ils invitent les catholiques à collaborer avec eux sur le terrain humanitaire et charitable** comme on dit, en proposant parfois même des choses entièrement conformes à l'esprit chrétien et à la doctrine de l'Eglise. Ailleurs, ils poussent l'**hypocrisie** jusqu'à faire croire que le communisme, dans les pays de plus grande foi et de civilisation plus avancée, **revêtira un aspect plus doux**, n'empêchera pas le culte religieux et respectera la liberté de conscience. Il y en a même qui, s'en rapportant à certaines modifications introduites depuis peu dans la législation soviétique, en concluent que le communisme est prêt d'abandonner son programme de lutte contre Dieu.

Veillez, Vénérables Frères, à ce que les fidèles **ne se laissent pas tromper. Le communisme est intrinsèquement pervers, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui** de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne.

Chap. 7. Coupure avec le passé.

Osservatore Romano
25.01.90
Le Pape:

...*“D’autre part l’horizon **oecuménique** demande et encourage cette participation. Si nous jetons un regard en arrière sur les 25 ans depuis la conclusion du Concile Vatican II et au Décret *“Unitatis redintegratio,”* avec lequel les Pères conciliaires ont imprimé une **forte impulsion au mouvement oecuménique**, nous voyons que la situation est très différente et substantiellement améliorée. L’esprit de **la fraternité** et de la solidarité chrétienne **s’est solidement instauré...***

*L’ensemble de ces mouvements a eu un premier résultat d’importance spéciale: il a fait naître une plus profonde connaissance réciproque qui progressivement, est en train **d’éliminer les préjugés passivement hérités du passé et les jugements erronés.** Le dialogue théologique, en outre, a identifié avec une plus grande clarté les divergences réelles, mais il a fait ressortir des convergences **significatives** sur des thématiques **qui dans le passé ont été la cause de forts désaccords et de conflits.** (Ministère de l’ordre, eucharistie, autorité de l’Eglise).”*

Pape St Simplicius
“Lettre Cuperem Quidem” a
Basilico August. 9.01.476.

“Ce qui sincère et clair est sorti de la main très pure de l’Ecriture, ne pourra sous aucun prétexte être mêlé à une astuce nébuleuse. Parce que chez vos successeurs persiste celle-là et la même norme de la doctrine catholique, celle de l’Apôtre que le Seigneur a chargé du soin de tout son troupeau (Jean, 21.15. ss). à qui Il promet, qu’Il serait avec eux jusqu’à la fin du monde (Mt. 28.20.) et, que contre l’Eglise les portes de l’enfer ne prévaudraient pas, et à qui Il a témoigné que ce qui sera lié par lui sur la terre, ne pourra être délié dans les cieux, (Mt. 16.18 ss)...quiconque, comme dit l’Apôtre **annoncerait autre chose que ce que nous avons annoncé, qu’il soit anathème** (Gal. 1.8.s).

Ne laissez pas un chemin par lequel puisse s’introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, **ne laissez aucun espoir de traiter de nouveau les anciennes constitutions;** parce que - et c’est une chose qu’il faut répéter très souvent - ce que par les mains apostoliques, avec le consensus de l’Eglise Universelle, **a mérité d’être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel.**

Ainsi, enfin, les machinations de toutes les hérésies, renversées par les décrets de l’Eglise, **jamais il ne faut permettre de renouveler les combats d’une opposition déjà liquidée...**”

**St. Pie X "Lamentabili"
(Propositions condamnées):**

LVIII. - La vérité n'est pas plus immuable que l'homme lui-même, car elle évolue avec lui, en lui et par lui.

LXV. - Le catholicisme d'aujourd'hui ne peut se concilier avec la vraie science à moins de se transformer en un certain christianisme non dogmatique, c'est-à-dire en un protestantisme large et libéral.

**Osservatore Romano
24.03.90**

**A l'ambassadeur de la République
de Chypre.
Le Pape:**

*"Les événements récents dans le monde ont démontré clairement le désir profond et durable de populations entières de vivre en paix, de **mettre de côté les vieilles hostilités**, et de s'unir pour forger **une nouvelle ère de compréhension internationale**.*

*..."L'Eglise s'efforce de promouvoir **l'harmonie** parmi les **croyants** et aussi les **non-croyants**. Elle est convaincue que la recherche de l'unité et de la paix dans notre monde de plus en plus interdépendant est une nécessité imposée avant tout par Dieu, le Créateur de l'humanité. En effet, la soumission à **la volonté de Dieu** demande de la part de tous les croyants un engagement sans faille pour ce but.*

*...Il est évident que chaque tentative d'établir un dialogue authentique **doit respecter les différences raciales, religieuses, sociales et culturelles**. Une unité durable entre personnes de groupes sociaux différents ne peut être atteinte que lorsqu'un pluralisme légitime est respecté et garanti par tous les membres de la société.*

"L'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour que par Sa révélation ils fassent une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec Son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire, le dépôt de la Foi". (Concile Vatican I, Session IV)

Osservatore Romano
27.06.90

Le Cardinal Ratzinger déclare, en présentant le document "Instructio":

1. "Celui-ci (le document) affirme, peut-être **pour la première fois avec cette clarté**, qu'il y a des décisions du Magistère qui peuvent **ne pas être une dernière parole** sur la matière en tant que telle."

2. "Mais elles sont un ancrage substantiel dans le problème."

3. "Elles sont avant tout, aussi, une expression de prudence pastorale, une espèce de disposition provisoire."

4. "Leur noyau reste valide..."

5. "...mais les parties, prises séparément, sur lesquelles ont influé les circonstances des temps, peuvent **avoir besoin de rectifications ultérieures**."

6. *A cet égard, on peut penser: soit aux déclarations des papes sur la **liberté religieuse**, soit aussi aux **décisions anti-modernistes** du début de ce siècle, surtout aux décisions de la **Commission biblique de cette époque-là**.*

(Donc le "noyau valide" ne concerne pas les déclarations sur la liberté religieuse, l'anti-modernisme, et les déclarations de la Commission biblique.)

7. "Comme cri d'alarme...restent pleinement justifiés..."

8. "...mais dans les détails des déterminations du contenu, elles **furent dépassées**, après que, dans leur moment, elles aient accompli leur tâche pastorale".

Saint Pie X - Pascendi

"**Evoluer et changer, non seulement le dogme** le peut, il le doit: c'est ce que les modernistes affirment hautement et qui d'ailleurs découle manifestement de leurs principes. _ Les formules religieuses, en effet, pour être véritablement religieuses, non de simples spéculations théologiques, **doivent être vivantes**, et de la vie même du sentiment religieux; ceci est une doctrine capitale dans leur système, et déduite du principe de l'immanence vitale. (...)

Aveugles et conducteurs d'aveugles qui enflés d'une science orgueilleuse, en sont venus à cette folie de **pervertir l'éternelle notion de la vérité**, en même temps que la véritable nature du sentiment religieux, inventeurs d'un système où on les voit, sous l'empire d'un amour aveugle et **effréné de nouveauté**, ne se préoccuper aucunement de trouver un point d'appui solide à la vérité, mais, **méprisant les saintes et apostoliques traditions**, embrasser d'autres doctrines vaines, futiles, incertaines, condamnées par l'Eglise, sur lesquelles, hommes très vains eux-mêmes, ils prétendent appuyer et assiseoir la vérité."

Saint Pie X "Lamentabili"
(Propositions condamnées)

II. - L'interprétation des Livres Saints par l'Eglise n'est sans doute pas à dédaigner; elle est néanmoins subordonnée au jugement plus approfondi et à la correction des exégètes.

III. - Des jugements et des censures ecclésiastiques portés contre l'exégèse libre et plus savante on peut inférer que la foi proposée par l'Eglise est en contradiction avec l'histoire et que les dogmes catholiques ne peuvent réellement pas se concilier avec les vraies origines de la religion chrétienne.

IV. - Le magistère de l'Eglise ne peut, même par des définitions dogmatiques, déterminer le vrai sens des Saintes Ecritures.

Pie XII Humani Generis

“La fiction de cette fameuse évolution, faisant rejeter tout ce qui est absolu, constant et **immuable**, a ouvert la voie à une philosophie nouvelle aberrante, qui dépassant l'idéalisme, l'immanentisme et le pragmatisme, s'est nommé existentialisme, parce que, négligeant les essences immuables des choses, elle n'a souci que de l'existence de chacun.

A cela s'ajoute un faux historicisme qui, ne s'attachant qu'aux événements de la vie humaine, renverse les fondements de toute vérité et de toute loi absolue dans le domaine de la philosophie et plus encore dans celui des dogmes chrétiens.

Osservatore Romano 29.08.90

Monseigneur Rossano, recteur de l'Université du Latran, pour le 25ème anniversaire de “Nostra Aetate”, sur le thème “La nouvelle méthodologie missionnaire fondée sur le dialogue interreligieux”..

“Fut présenté tout d'abord comme “ce nom moderne de l'annonce, de l'offrande et de la mission évangélisatrice de l'Eglise”, avec la Déclaration Conciliaire du.28.10.65, le dialogue devient “une forme particulière en elle-même” qu'ouvre une nouvelle “méthodologie missionnaire” basée sur “la réciprocité de la relation existentielle”: l'autre n'est plus “objet de mission”, mais sujet concret auquel s'approcher avec le regard adressé à “ce qu'il y a de commun”.

“...Après le Concile Vatican II, a

Pie XI Divini illius Magistri L'Eglise

Et d'abord elle appartient d'une manière suréminente à l'Eglise à deux titres d'ordre surnaturel, que Dieu lui a conférés **à elle exclusivement**, et qui sont, pour ce motif, absolument supérieurs à tout autre titre d'ordre naturel. (...)

Les titres de l'Eglise

Le premier se trouve dans **la mission** expresse et l'autorité suprême du magistère que son divin Fondateur lui a données: **“Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit**, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé; et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consom-

rappelé Mgr Rossano on ne pouvait plus concevoir la mission évangélisatrice de l'Eglise sans dialogue". Et même si ce processus a subi les lacérations et déviations, il a continué à aller de l'avant, grâce aussi à la "main sûre et résolue des Papes", qui ont assuré constamment l'encouragement et la direction du chemin. Quels ont été **les fruits** de cette grande "nouveau-té" ecclésiastique? Mgr Rossano a souligné tout d'abord la réponse substantiellement positive venue des autres religions à la proposition des dialogues offerts par l'Eglise. Significatif en ce sens a été le fait de voir **se multiplier** en beaucoup de pays les **organisations interreligieuses**, finalisées à la connaissance et à la réciproque collaboration entre Foi-s différentes: d'après une étude récente, en 1980, elles étaient **presque 60**, dont plus de la moitié nées avec ou après le Concile.

Osservatore Romano 19.10.90

Conférence de presse du Cardinal Tumi à l'occasion du Synode:

"A propos de certaines nouvelles répandues par les moyens de communication sociale à l'égard de **l'admission des hommes mariés au sacerdoce**, nous considérons opportun de faire la précision suivante.

Dans les cas très peu nombreux, pour lesquels le Saint Siège a concédé la dispense de l'empêchement de liaison, pour accéder au sacerdoce, il a mis les conditions suivantes:

1. Acceptation de la vie de célibataire de la part de l'ordinant librement et consciemment faite.
2. Consensus explicite de l'épouse,

mation des siècles". A ce magistère, le Christ a conféré l'infailibilité, en même temps qu'il donnait à l'Eglise la mission d'enseigner sa doctrine. Il en résulte que celle-ci "a été établie par son divin Auteur comme la colonne et le fondement de la vérité pour enseigner à tous les hommes la foi divine; pour en conserver entier et inviolé le dépôt qui lui a été confié, pour conduire et conformer les hommes, leurs mutuelles relations et leurs actions, à l'honnêteté des moeurs et à l'intégrité de la vie selon la règle de la doctrine révélée".

Le second titre est la maternité surnaturelle par laquelle l'Eglise, épouse immaculée du Christ, engendre, nourrit et élève les âmes dans la vie divine de la grâce par ses sacrements et son enseignement. C'est pourquoi saint Augustin affirme à bon droit que "**celui-là n'aura pas Dieu pour père qui aura refusé d'avoir l'Eglise pour mère**".

Saint Pie X - Pascendi

Il nous reste à dire quelques mots du réformateur.

Déjà, par tout ce que nous avons exposé jusqu'ici, on a pu se faire une idée de la manie réformatrice qui possède les modernistes; rien, absolument rien, dans le catholicisme, à quoi elle ne s'attaque. - Réforme de la philosophie, surtout dans les Séminaires: que l'on relègue la philosophie scolastique dans l'histoire de la philosophie, parmi les systèmes périmés, et que l'on enseigne aux jeunes gens la philosophie moderne la seule vraie, la seule qui convienne à nos temps. - Réforme de la théologie: que la théologie dite rationnelle ait pour base la philosophie moderne, la théologie positive pour fondement l'histoire des dogmes. -

éventuellement des enfants, donné par écrit et juridiquement valide pour que le mari puisse recevoir l'Ordre.

3. Séparation totale de l'épouse pour ce qui tient de l'habitation.

Ces conditions confirment que la loi du célibat vaut et doit être observée même en ces cas.

Toute autre est la question de certains pasteurs mariés, déjà membres de certaines dénominations chrétiennes admis dans l'Eglise Catholique”.

Quant à l'histoire, qu'elle ne soit plus écrite ni enseignée que selon leurs méthodes et leurs principes modernes. - Que les dogmes et la notion de leur évolution soient harmonisés avec la science et l'histoire. - Que dans les catéchismes on n'insère plus en fait de dogmes, que ceux qui auront été réformés et qui seront à la portée du vulgaire. - En ce qui regarde le culte, que l'on diminue le nombre des dévotions extérieures, ou tout au moins qu'on en arrête l'accroissement. Il est vrai de dire que certains, par un bel amour du symbolisme, se montrent assez coulants sur cette matière. - Que le gouvernement ecclésiastique soit réformé dans toutes ses branches, surtout la disciplinaire et la dogmatique. Que son esprit, que ses procédés extérieurs soient mis en harmonie avec la conscience, qui tourne à la démocratie; qu'une part soit donc faite dans le gouvernement au clergé inférieur et même aux laïques; que l'autorité soit décentralisée. - Réforme des Congrégations romaines, surtout de celles du Saint-Office et de l'Index. - Que le pouvoir ecclésiastique change de ligne de conduite sur le terrain social et politique; se tenant en dehors des organisations politiques et sociales, qu'il s'y adapte néanmoins pour les pénétrer de son esprit.

En morale, ils font leur le principe des américanistes, que les vertus actives doivent aller avant les passives, dans l'estimation que l'on en fait comme dans la pratique. - Au clergé ils demandent de revenir à l'humilité et à la pauvreté antiques, et quant à ses idées et son action, de les régler sur leurs principes.

Il en est enfin qui, faisant écho à leurs maîtres protestants, désirent la suppression du célibat ecclésiastique.

Sondage au Valais: 81,3% des catholiques croient que:

Question vingt-six*

La Religion n'a pas d'importance, toutes peuvent nous conduire au salut eternel

L'expression que beaucoup trouvent brutale, "hors de l'Eglise point de salut" (Pie IX, Denz 2867) exprime rigoureusement la vérité. Jésus-Christ est venu pour sauver tous les hommes. Il a gagné par sa mort des mérites infinis dont il a institué son Eglise gardienne. Or, il n'a fondé qu'une seule Eglise, "mon Eglise", dont il est et demeure le Chef, le pape n'étant que son vicaire sur terre, son représentant auprès des vivants.

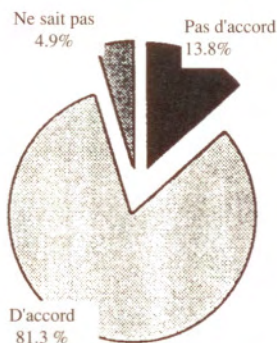
La doctrine catholique nous enseigne que toutes les grâces transitent par l'Eglise, étant bien entendu que l'appartenance à l'Eglise du Christ n'est pas exclusivement définie par les critères extérieurs que nous retenons en priorité: baptême et credo.

Mais la voie ordinaire du salut est l'entrée dans l'Eglise par le baptême et le cheminement terrestre sous sa direction et avec ses secours puisqu'elle a, comme son Maître, les paroles de la vie éternelle. Dire que la religion n'a pas d'importance et que toutes peuvent conduire au salut c'est, réellement, se moquer de Jésus-Christ et oublier qu'il est notre seul Sauveur.

Résultat

La réponse des catholiques valaisans illustre l'enseignement précis ou diffus qu'ils ont reçu depuis une génération. Se disent tout à fait d'accord avec cette proposition blasphématoire, 81,3% des interviewés. Plus de femmes que d'hommes, 83,5% - 79,1%, et, chose peut-être inattendue, plus de personnes âgées que de jeunes, 84,0% chez les + 50 ans et 70,1% chez les -25 ans. S'affirme catholique orthodoxe, en rejetant cette proposition, 1 Valaisan sur 7! C'est le dernier carré.

26. La Religion n'a pas d'importance, toutes peuvent conduire au salut eternel.



* L'etat du catholicisme au Valais, ed. Renouveau Rhodanien, 1990, Matigny.

ISBN: 2-90312249-D
112 Route du Waldeck 57230
EGUELSHARDT

Imp.: Casa San José, Madrid.
Fête de Marie Reine, 1991



Notre Dame de la Salette:

**“Rome perdra la Foi et deviendra
le siège de l’antechrist”
(19-IX-1846)**

Léon XIII:

**“...Là où est établi le Siège du bien-
heureux Pierre est la chaire de la véri-
té pour donner la lumière aux gens, là
ils ont mis le trône abominable de leur
impiété.”**

**(Texte original de l’exorcisme de
Léon XIII)**